

## La créativité, on ne peut pas la confiner !

# DOCTEUR

la ville de Cheb

Tu es à nous!

Ha-Ha

Je sauverai  
le monde!

WAOUH!

WAOUH!

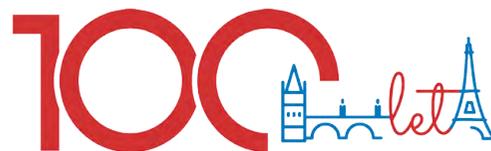
Dups!  
Plop  
Plop  
Plop  
Dups!

Cours, vite!

GLOIRE

FIN

**SUF** SDRUŽENÍ  
UČITELŮ  
FRANCOUZŠTINY



INSTITUT  
FRANÇAIS  
Prague



**LA FIPF**

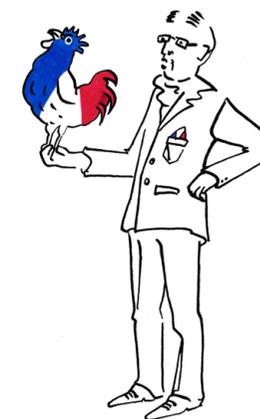
# BULLETIN

Vydává Sdružení učitelů francouzštiny za finanční podpory  
Ambassade de France en République tchèque.

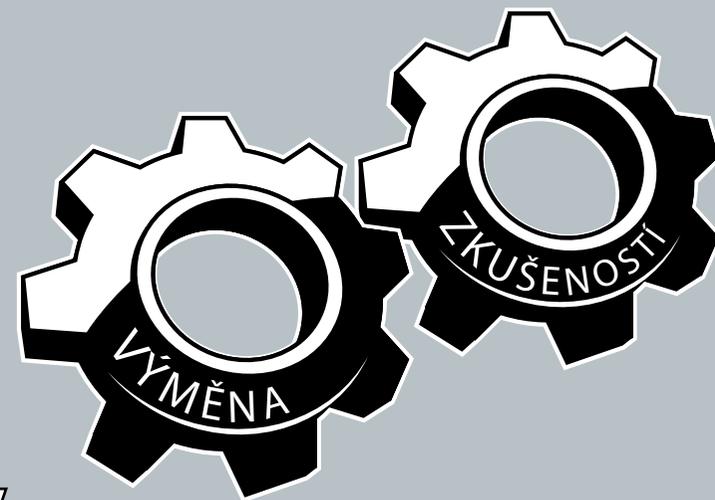


**AMBASSADE  
DE FRANCE  
EN RÉPUBLIQUE  
TCHÈQUE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**Bulletin č. 101, ročník 31/2021**



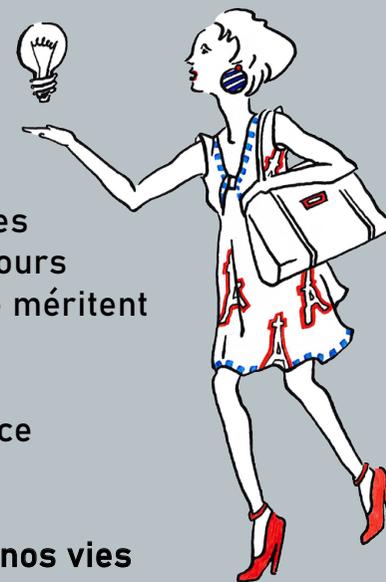
# NÁPADNÍK:

## Les pratiques qui marchent (non seulement) à distance

Pendant les temps, où le distanciel a pris sa place, on ne peut pas faire comme si de rien n'était. On sait que l'apprenti ne sera pas un vrai apprenti sans son maître et le maître ne pourra pas se proclamer un vrai maître sans son apprenti. C'est la pure constatation... La vérité en est que les deux côtés s'influencent mutuellement et que leur pacte inédit donne la naissance à de véritables trésors de la pédagogie. Et pourtant, on ne doit pas être Comenius pour vivre cette précieuse alliance lors de nos cours, les bonnes idées sortent souvent inconsciemment, l'essentiel pour les deux côtés c'est qu'elles marchent bien. Si vous le sentez ainsi, parlez-nous des innovations qui vous ont bien servies dans vos cours et pourraient enrichir nous toutes et tous. Ne soyez pas timides et donnez-leur le corps, car vos idées le méritent bien. Il est fort probable que quelqu'un d'autre les apprécie aussi.

On dit que toute médaille a son revers, alors, saisissons ce revers qui a pris la forme des cours à distance et faisons-en notre défi.

Profitez de cet espace pour le grand partage 2021 sur le thème « **Quelques bonnes idées pour améliorer nos vies devant l'écran** ».



**I. Zprávy SUF**

- Editorial (R. Mudrochová) .....	5
- Předsednictvo SUF 2021 .....	5
- Zpráva o činnosti SUF 2019/2020 .....	6
- Plán činnosti SUF 2020/2021 .....	6
- Usnesení Valné hromady SUF .....	7
- Výzva k zaplacení členského příspěvku / Paiement de cotisation SUF (M. Slánská Kalhousová, J. Fialka) .....	7
- Konverzační soutěž ve francouzštině / Olympiades en français (M. Šafránková, J. Forst) ..	8
- Výzva na Sympozium 2021 (V. Tesařová) .....	8
- Invitation : La 6 <sup>e</sup> édition du Festival « Je sais faire en français » (A. Šteflová) .....	9

**II. Zprávy FIPF**

- Concours français et sciences 2021: « Jean de La Fontaine » .....	11
---	----

**III. Zprávy z Francouzského institutu a Alliance française**

- Lettre d'information de l'IFP .....	12
---------------------------------------	----

**IV. Ohlasy ze Symposia**

- La SUF – 30 ans au service du français en République tchèque (V. Tesařová) .....	13
- Le 21 novembre 2020, un jour de fête pour la SUF et ses partenaires (C. Eid) .....	15
- Éloge de la créativité des jeunes et de l'imagination des enseignants (D. G. Konštacky) ..	16
- C'est l'anniversaire de la SUF aujourd'hui. Jacques, aidez la SUF à célébrer son anniversaire ! (J. Lefebvre) .....	25

**V. Výměna zkušeností, projekty**

- Moi et le français (V. Tesařová) .....	26
- Apprendre et enseigner le français TV Monde. Focus 2021 (Š. Červenková) .....	28

**VI. Brocante du français (PedF UK)**

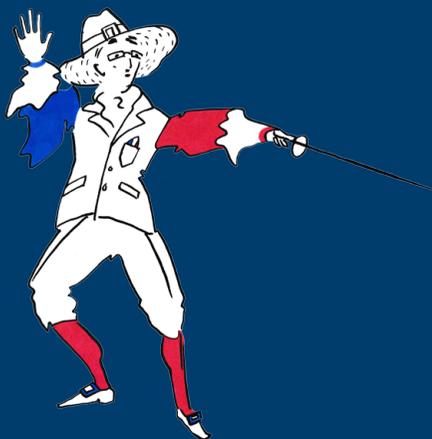
- Brocante du français 10 .....	29
---------------------------------	----

**VII. Brocante Plus**

- « L'enfant n'est pas une clé USB ». Que peut-on attendre des neurosciences ? (P. Meirieu) ..	31
--	----

**VIII. Supplément**

- La situation de l'enseignement du français dans les établissements scolaires en République tchèque : Premiers résultats de l'enquête de la SUF (H. Delalande, V. Bakašová, S. Nováková) .....	32
--	----



**SUF** SDRUŽENÍ  
UČITELŮ  
FRANCOUZŠTINY

**Bulletin Sdružení učitelů francouzštiny**

Redakce: Radka Mudrochová, Sylva Nováková, Andrea Šteflová  
Kontaktní adresa: Sdružení učitelů francouzštiny Štěpánská 644/35, 110 00 Praha 1-Nové Město  
Internetové stránky: [www.suf.cz](http://www.suf.cz)  
e-mail: [suf.infos@gmail.com](mailto:suf.infos@gmail.com)

La date limite de la remise des articles pour le numéro prochain du Bulletin est le 20 mai 2021.  
Prière de les envoyer sous forme électronique, en Word, à l'adresse de la rédaction :  
[bulletin.suf@email.cz](mailto:bulletin.suf@email.cz)

Mezinárodní standardní číslo seriálových publikací: ISSN 2464-6474

Grafická úprava: Petr Charamza  
Použitá grafika na obálce: Karolína Okresová, 2. A, Gymnázium, Mikulášské náměstí, Plzeň

Za jazykovou a obsahovou stránku jednotlivých příspěvků plně odpovídají jejich autoři!  
Redakční uzávěrka Bulletinu č. 102: 20. května 2021



Chères et chers collègues,

Voici le nouveau Bulletin de la SUF, le premier de 2021.

Le présent numéro est consacré avant tout aux échos du *Symposium* de la SUF qui a eu lieu en novembre dernier. Bien que la situation sanitaire n'ait pas permis de nous rencontrer en présentiel, notamment pour fêter le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'association, nous avons pu nous réunir autour des sujets plus qu'intéressants via les écrans de nos ordinateurs ou smartphones.

Dans ce contexte, un grand merci appartient à l'organisatrice principale de cet événement, notre présidente, Sylva Nováková et aux personnes et organismes qui se sont « mobilisés » pour que l'évènement soit maintenu.

Certes, les activités à distance ne peuvent jamais remplacer le contact réel, des échanges mutuels et des discussions amicales pendant les pauses café ou des promenades dans la ville thermale de Poděbrady. C'est

pourquoi, nous espérons pouvoir organiser le prochain symposium, qui se déroulera du 19 au 21 novembre 2021, en présentiel. Il s'agira de la XXVII<sup>e</sup> rencontre à Poděbrady ! Nous avons choisi un thème allant dans le sens des tendances actuelles en didactique : *Nos classes de FLE « écolo »*. Dès à présent, vous êtes invité.e.s à présenter des suggestions relatives au programme de ce colloque pour qu'il corresponde à vos attentes et à vos souhaits.

À part les contributions liées au symposium, ce Bulletin a réuni, comme d'habitude, des rapports sur des événements soit passés soit en préparation ainsi que des nouvelles susceptibles de vous intéresser en tant que professeurs de FLE. Vous y retrouvez également une lettre d'information de notre partenaire l'Institut français de Prague apportant beaucoup de renseignements de la vie francophone en République tchèque.

La rubrique traditionnelle, la Brocante, avec

le numéro 10, conçue sous la baguette (magique) de Tomáš Klinka est cette fois-ci enrichie par la contribution du professeur P. Meirieu dont le titre « *L'enfant n'est pas une clé USB* ». *Que peut-on attendre des neurosciences ?* dévoile le contenu qui est plus qu'actuel.

Votre attention sera certainement attirée par une partie inhabituelle de notre revue, le « Supplément », intitulé *La situation de l'enseignement du français dans les établissements scolaires en République tchèque : Premiers résultats de l'enquête de la SUF*, rédigé par H. Delalande, V. Bakašová, S. Nováková. L'article présente les résultats préliminaires de l'enquête sur l'enseignement du français dans notre pays, lancée par la SUF en coopération avec des collègues de la Faculté de Pédagogie de l'Université Masaryk de Brno. Vous verrez que les données obtenues sont parfois surprenantes, parfois espérées, voire attendues ou présomées. Quoi qu'il en soit, l'article apporte une synthèse intéressante de la situation globale concernant l'enseignement du

français dans notre pays. Nos remerciements vont vers les collègues de Brno pour le partage des résultats et des premiers commentaires.

Pour terminer, signalons que le sujet de *Nápadník* prochain sera consacré à vos expériences pédagogiques inspirantes acquises pendant le confinement. Évidemment, continuez, vous toutes et tous, à partager d'autres expériences avec le français dans vos classes ou ailleurs comme l'a fait, cette fois-ci, notre collègue Věra Tesařová en prenant partie au projet *Moi et le français*.

Au nom de la rédaction, renforcée par deux membres – Sylva Nováková et Andrea Šteflová, et du comité de la SUF, je vous souhaite une belle lecture et une excellente année !

**Radka Mudrochová**  
rédactrice en chef

# VÝBOR

## PŘEDSEDNICTVO SUF 2021 COMITÉ DE LA SUF

Jméno	Email	Funkce
Sylva Nováková	<a href="mailto:s_novakovacz@yahoo.fr">s_novakovacz@yahoo.fr</a>	Předsedkyně SUF, redaktorka Bulletinu
Markéta Šafránková	<a href="mailto:marketa.safrankova@branajazyku.cz">marketa.safrankova@branajazyku.cz</a>	Místopředsedkyně, olympiády
Radka Mudrochová	<a href="mailto:RFridrichova@seznam.cz">RFridrichova@seznam.cz</a>	Místopředsedkyně, šéfredaktorka Bulletinu
Věra Tesařová	<a href="mailto:connexions@seznam.cz">connexions@seznam.cz</a>	Tajemnice, symposium SUF
Jan Fialka	<a href="mailto:janfialka@centrum.cz">janfialka@centrum.cz</a>	Hospodaření
Kateřina Cízlová	<a href="mailto:cizlova.k@gmail.com">cizlova.k@gmail.com</a>	Webové stránky
Andrea Šteflová	<a href="mailto:andresteflova@seznam.cz">andresteflova@seznam.cz</a>	PR, komunikace s organizacemi, redaktorka Bulletinu
Monika Pokorná	<a href="mailto:monca.pok@seznam.cz">monca.pok@seznam.cz</a>	Webové stránky, FB stránky
Martina Slánská Kalhousová	<a href="mailto:m.slanskakalhousova@seznam.cz">m.slanskakalhousova@seznam.cz</a>	Spojení SUF a FIPF, portál IFProf, agenda členů
Jana Forst	<a href="mailto:jana.forst@gevo.cz">jana.forst@gevo.cz</a>	Newsletter, olympiády



Foto – profil výboru



Sylva



Markéta



Radka



Věra



Honzga



Kateřina



Andrea



Monika



Martina



Jana



# ZPRÁVA O ČINNOSTI

## SDRUŽENÍ UČITELŮ FRANCOUZŠTINY ZA OBDOBÍ OD LISTOPADU 2019 DO LISTOPADU 2020 PŘEDLOŽENÁ PŘEDSEDNICTVEM KE SCHVÁLENÍ VALNOU HROMADOU SUF DNE 7. 12. 2020

1. Ve dnech 15.–17. 11. 2019 se v Poděbradech konalo XXV. Sympozium SUF pod názvem *Créativité dans l'enseignement/apprentissage du FLE* (organizací pověřena Věra Tesařová ve spolupráci se členy výboru).
2. 16. 11. 2019 – Valná hromada SUF s volbou nového výboru.
3. SUF uhradil členské příspěvky za hromadné členství v FIPF.
4. SUF dále rozvíjel spolupráci s asociacemi sdruženými v FIPF (zejména Belgie, Maďarsko, Ukrajina).
5. SUF byl aktivním členem FIPF a komise CECO (kontakt zajišťovala Martina Slánská Kalhousová).
6. SUF aktivně spolupracoval s IFP a s Francouzským velvyslanectvím v ČR, konkrétně s atašé pro francouzský jazyk Héléne Buisson. SUF se podílel na přípravě a realizaci oslavy *Jour du prof de français* (28. 11. 2019).
7. V srpnu 2020 uspořádal Francouzský institut v Praze akci DVPP *École d'été*. SUF se podílel na publicitě této akce.
8. SUF spolupracoval s certifikovanou organizací Francophonía zejména publicitou nabízených akcí.
9. Redakční rada *Bulletinu SUF* (šéfredaktorka Radka Mudrochová) vydala tři čísla (únor 2020, říjen 2020 a prosinec 2020).
10. Byly provedeny další práce na webových stránkách SUF (Monika Pokorná, Kateřina Cízlová).
11. Krajská kola a celostátní kolo *Olympiády ve francouzském jazyce* se z důvodu nouzového stavu nekonaly. O jejich přípravu a organizaci odborné části obou kol se za SUF nicméně dlouho předtím staraly Jana Forst a Markéta Šafránková.
12. S podporou SUF v únoru 2019 zorganizovala Andrea Šteflová z Gymnázia Josefa Božka Český Těšín další ročník festivalu *Je sais faire en français*, přehlídku divadla, scének a recitace.
13. Přehlídka *Présentation en français* (připravovala Iva Sochorová, ZŠ Brána jazyků a Jana Forst) a národní recitační přehlídka *Lecture à haute voix* v Hradci Králové (Danièle Geffroy Konštacký neproběhly z důvodu nouzového stavu).
14. Namísto tradičního Symposia v Poděbradech uspořádala SUF k 30. výročí svého vzniku *Journée de la SUF en ligne* 21. 11. 2020 (koordinace Sylva Nováková), a to díky platformě vytvořené ÚČŽV na ZČU v Plzni a ochotě našich partnerů poskytnout kvalitní vzdělávací příspěvky.

Plzeň, 7. prosince 2020

**Sylva Nováková**  
předsedkyně SUF

# PLÁN ČINNOSTI SUF

## NA OBDOBÍ OD LISTOPADU 2020 DO LISTOPADU 2021

### PŘEDLOŽENÝ PŘEDSEDNICTVEM KE SCHVÁLENÍ VALNOU HROMADOU SUF DNE 7. 12. 2020 (ON-LINE)

1. SUF bude nadále spolupracovat s Francouzským velvyslanectvím v ČR a Francouzským institutem v Praze v rámci aktivit popsaných ve smlouvě o spolupráci. Jde zejména o tyto oblasti:
  - partnerství při tvorbě a rozvíjení platformy *IFProfs*
  - publicitu pro *DELFScolaire*
  - šíření povědomí o zkouškách *DELFDALF* jako ekvivalentu maturity z FJ
2. SUF bude aktivním členem FIPF a komise CECO (kontakt zajišťuje Martina Slánská Kalhousová).
3. SUF bude spolupracovat s MŠMT, NPI ČR a dalšími subjekty při organizaci akcí na podporu výuky francouzského jazyka.
4. SUF bude usilovat o rozvoj spolupráce s partnerskými organizacemi v rámci FIPF.
5. SUF bude podporovat akce dalšího vzdělávání učitelů francouzštiny centrálně i v regionech. Bude nadále spolupracovat s českými školami všech stupňů, s asociací VŠ učitelů Gallica, francouzským velvyslanectvím, s pobočkami *Alliance française* a se zastoupením Wallonie-Bruxelles.
6. Výbor SUF bude zajišťovat informovanost svých členů prostřednictvím webových stránek [www.suf.cz](http://www.suf.cz) (Kateřina Cízlová), sociální sítě *FB* (Monika Pokorná), platformy *IFProfs* (Martina Slánská Kalhousová) a zasíláním hromadných mailů.
7. SUF bude třikrát v roce vydávat svůj bulletin v elektronické podobě (Radka Mudrochová). Vyzýváme všechny členy, aby do něj přispívali a dělili se o své zkušenosti a nápady.
8. V listopadu 2021 (do 19. 11. do 21. 11.) se bude konat XXVII. Sympozium SUF.
9. SUF se bude podílet na přípravě a realizaci oslavy *Jour du prof de français* 2021 ve spolupráci s IFP.
10. SUF bude nadále obsahovým garantem *Olympiády ve francouzském jazyce* na krajské a celostátní úrovni a bude se podílet organizačně. Krajské kolo se uskuteční 8. dubna, celostátní je plánováno na 11. května (Jana Forst, Markéta Šafránková).
11. 19. 3. 2021 se na Gymnázium Josefa Božka Český Těšín uskuteční s podporou SUF další ročník festivalu *Je sais faire en français* (Andrea Šteflová).
12. SUF uspořádá k Týdnu frankofonie v březnu 2021 *Présentation en français*, přehlídku dětských a studentských vystoupení ve francouzštině (dle epidemiologické situace je ve hře i online verze).
13. SUF opět podpoří národní recitační přehlídku *Lecture à voix haute* uspořádanou v Hradci Králové (Danièle Geffroy Konštacký).
14. Na konci srpna 2021 bude opakovaně nabídnuta akce DVPP *Stage à la Rentrée*.
15. SUF podpoří další akce zaměřené na propagaci francouzštiny a frankofonie, výměnné zájezdy žáků základních a středních škol, jakož i všechny formy výměny zkušeností učitelů francouzštiny.

Plzeň, 7. prosince 2021

**Sylva Nováková**  
předsedkyně SUF



## USNESENÍ VALNÉ HROMADY SUF V ON-LINE PODOBĚ

1. Valná hromada byla seznámena se zprávou o činnosti SUF od listopadu 2019 do listopadu 2020
2. Valná hromada schválila plán činnosti SUF od listopadu 2020 do listopadu 2021
3. Valná hromada byla seznámena se zprávou o hospodaření SUF za rok 2019
4. Valná hromada schválila rozpočet SUF na rok 2021
5. Valná hromada byla seznámena se zprávou revizní komise

7. 12. 2020

Zapsala: Věra Tesařová, tajemnice SUF

## VÝZVA K ZAPLACENÍ ČLENSKÉHO PŘÍSPĚVKU SUF

Vážené kolegyně, vážení kolegové,

je tu nový rok a s ním i povinnost platit členské příspěvky. Částka zůstává i letos beze změny a to ve výši **300 Kč** za kalendářní rok. Stejně zůstává i číslo účtu SUF **1935150359/0800**. Jako variabilní symbol slouží Vaše členské číslo.

Členské příspěvky nemusejí platit studenti a ti, kteří již dosáhli důchodového věku. I v tomto případě jste členy SUF, můžete hlasovat na valné hromadě, dostáváte Bulletin, můžete se zúčastnit sobotního programu na Sympoziu za zvýhodněnou cenu, ale již nemáte nárok na sníženou cenu pro členy v případě různých akcí (např. Symposium – dvou nebo tří denní pobyt, školení o organizaci olympiád ve francouzském jazyce apod.). Snad vám epidemiologická situace v letošním roce umožní této nabídky využít.

Studenty bych dále rád poprosil o zaslání naskenovaného potvrzení o studiu pro letošní rok na adresu [suf.infos@gmail.com](mailto:suf.infos@gmail.com).

S pozdravem

**Jan Fialka**

## PAIEMENT DE COTISATION EN 2021

Chères / chers professeur(e)s de français, francophiles et nos sympathisants.

Nous vous demandons de bien vouloir payer la contribution de chaque année.

Veillez faire parvenir **la somme de 300 Kč** sur le compte de la SUF à Česká spořitelna: **1935150359/0800**.

Si vous ne connaissez pas **votre numéro de membre** qui sert de « variabilní symbol », n'hésitez pas à nous contacter à : [suf.infos@gmail.com](mailto:suf.infos@gmail.com).

Pour les **ÉTUDIANT(E)S** des universités et les **RETRAITÉ(E)S** nous offrons d'être membre **GRATUITEMENT**. Les étudiant(e)s sont obligé(e)s de confirmer leurs études chaque année. En revanche, ce statut de membre ne permet pas de bénéficier des réductions sur nos projets.

En payant chaque année, vous allez régulièrement recevoir le Bulletin (3 fois par année) qui est un riche réservoir d'informations et d'utilités pour votre travail pédagogique. Également, vous pourrez bénéficier des prix avantageux pour nos activités.

Nous vous remercions en avance de votre paiement.

**Martina Slánská Kalhousová**



# LES OLYMPIADES DE FRANÇAIS

Les préparations des Olympiades continuent. Nous avons seulement deux courtes informations :

- Les Olympiades de cette année se dérouleront seulement en ligne
- **Attention** : La date des Olympiades nationales a changé. Elles auront lieu le 17 juin 2021

Markéta Šafránková



Chères et chers collègues, voici une première annonce du

## XXVII<sup>e</sup> Symposium d'automne

qui aura lieu le weekend du 19 au 21 novembre 2021 à Poděbrady.

Cette fois-ci, il sera intitulé

### Nos classes de FLE « écolo »



*Quels thèmes abordons-nous avec nos élèves ? Environnement ? Écologie ? Pollution ? Fair-trade ? Recyclage ? Zéro déchet ? Réchauffement climatique ? Développement durable ? ... Beaucoup se recourent, se complètent, tous sont d'actualité !*

*Dans le cadre des ateliers du symposium, vous pourrez explorer de nombreuses approches pédagogiques autour de ces thèmes !*

Vous serez informé.e.s. du programme détaillé ainsi que des modalités d'inscription dans le prochain Bulletin et sur les pages de la SUF.

Source des images : pixabay.com

Věra Tesařová  
secrétaire générale



Association tchèque des professeurs de français / *Sdružení Učitelů Francouzštiny*  
Lycée Josef Božek, Český Těšín, Établissement public / *Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín, p. o.*

## Festival « *Je sais faire en français* »

6<sup>e</sup> édition

Cette fois-ci en ligne

**Soit seul(e), soit en groupe, devenez guide(s) !**

Thème : ***Promenade dans ma ville***

**Donnez-nous le goût de visiter virtuellement votre ville ou village**

**Durée maximale** : 5 mn

**Forme** : vidéo commentée en français

**Public ciblé** : élèves du primaire et du secondaire

**Dates limites** : le 15 mars 2021 pour la fiche d'inscription / le 31 mars 2021 pour la vidéo

**Critères d'évaluation** : contenu du commentaire, maîtrise du français, qualité artistique de la vidéo, originalité

- Réalisez une vidéo ou exportez un diaporama en format vidéo
- Enregistrez le commentaire en français
- Il suffit de remplir et d'envoyer la fiche d'inscription à [steflova@gmct.cz](mailto:steflova@gmct.cz)
- Le lien pour enregistrer votre vidéo vous sera communiqué par la suite
- Les œuvres choisies par le jury seront récompensées
- Les résultats vont être affichés sur les sites de la [SUF](http://SUF) et du [Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín](http://Gymnázium Josefa Božka, Český Těšín)

Pour plus d'informations n'hésitez pas à contacter Mme Andrea Šteflová

[steflova@gmct.cz](mailto:steflova@gmct.cz)





## Staňte se průvodci a představte Francouzům své město.

6. ročník festivalu *Je sais faire en français* je určen pro žáky ZŠ a SŠ, účastnit se mohou jednotlivci a maximálně tříčlenné skupiny.
- Natočte video nebo vytvořte prezentaci (exportovanou do .mp4) na téma *Procházka po mém městě* a video doplňte komentářem ve francouzštině.
- Slovní komentář musí být namluven autorem/ autory videa.
- Max. délka videa je 5 minut.
- Součástí videa musí být úvodní popř. závěrečné titulky se jménem autora/autorů, názvem a adresou školy, rokem pořízení.
- Video musí být autorské, nelze čerpat fotografie z internetu. Případná hudební kulisa nesmí podléhat autorským právům.
- Váš soutěžní soubor pojmenujte ve tvaru: JSFF.prijmeniautora.predstavovanemesto např. JSFF.pavelkova.praha.
- Vyplněnou přihlášku pošlete nejpozději do 15. 3. 2021 na [steflova@gmct.cz](mailto:steflova@gmct.cz).
- Video nahrajte nejpozději do 31. 3. 2021 na odkaz, který vám bude sdělen po zaslání přihlášky. Zasláním videa autor souhlasí s jeho zveřejněním na internetu.
- Porota bude hodnotit obsah slovního komentáře, úroveň francouzštiny, uměleckou kvalitu videa a originalitu. Snímky vybrané porotou budou odměněny věcnými cenami.

Festival « Je sais faire en français » / „Umím francouzsky“

2021

« Promenade dans ma ville »

## FICHE D'INSCRIPTION / PŘIHLÁŠKA

à déposer

avant le 15 mars 2021 pour la fiche d'inscription / přihlášku zašlete do 15. března 2021

avant le 31 mars 2021 pour la vidéo / video zašlete do 31. března 2021

[steflova@gmct.cz](mailto:steflova@gmct.cz)

ÉLÈVES / ŽÁCI	
A. VIDÉO INDIVIDUELLE / JEDNOTLIVCI	B. VIDÉO DE GROUPE / SKUPINY
NOM, PRÉNOM / <i>příjmení, jméno</i>	NOMS, PRÉNOMS / <i>příjmení, jméno</i> 1. Chef d'équipe 2. 3.
COURRIEL / <i>e-mail</i>	COURRIEL DU CHEF D'ÉQUIPE / <i>e-mail šéfa týmu</i>
ÂGE / věk	ÂGE / <i>věk</i> de..... à ..... ans
VILLE PRÉSENTÉE / <i>představované město</i>	
ENSEIGNANT DE FRANÇAIS / VYUČUJÍCÍ FRANCOUZŠTINY	
NOM, PRÉNOM / <i>příjmení, jméno</i>	
COURRIEL / <i>e-mail</i>	
NOM ET ADRESSE DE L'ÉCOLE / / <i>název a adresa školy</i>	

La fiche d'insription est également disponible ICI / přihláška je také k dispozici ZDE:



# CONCOURS FRANÇAIS ET SCIENCES 2021 : « JEAN DE LA FONTAINE »

Vous êtes enseignant de français, de sciences ou de sciences en français ou encore formateur, médiateur, dans une université, un établissement scolaire, un centre culturel, un Institut ou Alliance française, une bibliothèque, un musée ou un centre d'enseignement de la langue française.

**Du 11 janvier au 1er juillet 2021,  
participez au Concours français  
et sciences 2021**

« **Jean de La Fontaine** », un concours international francophone.

Rendez hommage, 400 ans après sa naissance, à Jean de La Fontaine.

Ecrivez, une fable à sa façon sans le plagier.

En rédigeant, en français, une fable personnelle et créative d'une page maximum (env. 1000 signes) comportant obligatoirement 5 mots choisis par le ou la participant(e) comme re-présentatifs du thème du concours (5 mots qui formeront le « Petit lexique » indiqué sur le bulletin d'inscription du concours).

## **Comment participer ?**

***La participation se fait uniquement en langue française  
et par voie numérique entre le 11 janvier et le 1er juillet 2021.***

<https://concours-la-fontaine.francais-sciences.fr>

Vous y trouverez : la notice, le formulaire d'inscription et le règlement du concours.



Vous nous ferez parvenir votre proposition individuelle et créative (1 page au maximum format Pdf, Word ou Open Office).

**Vous devrez lire le règlement et l'accepter en cochant la case du bulletin d'inscription** et y indiquer vos 5 mots clés.

Si vous avez encore des questions:

[validation-concours-la-fontaine@francais-sciences.fr](mailto:validation-concours-la-fontaine@francais-sciences.fr)

Repris du site :

<http://fipf.org/actualite/concours-francais-et-sciences-2021-«jean-de-la-fontaine-»>



# Lettre d'information de l'IFP

En 2021, des projets et de la créativité !

La crise sanitaire s'est malheureusement installée dans la durée et continue de nous affecter dans nos pratiques professionnelles et notre quotidien. Nous tenons à vous saluer et à vous faire part de tout notre soutien en cette période difficile pour le monde éducatif et ses acteurs, professeurs et élèves tout particulièrement. L'équipe de la coopération éducative et linguistique est à votre disposition pour échanger, pour parler tout simplement car nous savons que la communication et le partage aident et soulagent. Nous continuons à nous adapter, tout comme vous, dans nos propositions et dans nos actions. Voici donc quelques temps forts que nous souhaitons vous proposer pour cette année.

## Motivés, Motivés !

Malgré le contexte, les programmes de mobilité pour les jeunes tchèques se sont bien mis en place pour cette année scolaire et se maintiendront pour la rentrée prochaine. Ainsi, grâce à la mobilisation et aux efforts déployés par l'ensemble des partenaires français et l'IFP, les élèves du programme [Un an en France](#) sont, pour partie, parvenus à partir en France et à intégrer leur établissement d'accueil à Perpignan, Nîmes, Dijon, Avignon et Châteaudun. La coordination et l'implication des institutions en charge du dispositif des [sections tchèques](#) (MSMT, Ambassade de France en République tchèque, Lycée Carnot de Dijon et Lycée Daudet de Nîmes) ont permis aux 30 élèves du programme de réaliser leur rentrée scolaire en septembre dernier.

- Un an en France, date limite de candidature au [28 février 2021](#)

## Une Francophonie sous le signe de la connectivité

En mars 2021, la 22<sup>ème</sup> édition des Journées de la Francophonie vous attend, proposée par l'Ambas-

sade de France en République tchèque, l'Institut Français de Prague, le réseau des Alliances Françaises et l'ensemble des missions diplomatiques organisatrices ainsi que le ministère tchèque des Affaires étrangères, le ministère tchèque de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports et le Národní pedagogický institut České republiky. De nombreux événements en ligne seront proposés au grand public ainsi que pour les écoles.

Au programme :

- le [concours de la Francophonie](#) de dessins et de créations vidéos autour de l'opération *Dis-moi dix mots qui ne manquent pas d'air* ! Les élèves lauréats recevront des cadeaux des différentes ambassades et organisateurs et pourront échanger avec eux lors d'un temps fort en ligne.
- des mises en voix en ligne d'album de littérature jeunesse à suivre en direct ou à réécouter selon vos envies ou avec vos classes ;
- Une grande opération dictée pour vos élèves mais aussi pour vous ;
- Le concours [Ma thèse en 180 secondes](#) ;
- Un quiz en ligne sur les multiples facettes de la Francophonie pour les étudiants et alumnis ;
- et de nombreuses actions et surprises encore sur les réseaux sociaux.

Pour plus d'informations, le site [www.dnyfrankofonie.cz](#) est à votre disposition (mis à jour prochainement).

## Pour vous, vos classes, vos élèves

L'Institut Français de Prague vous proposera des activités et concours pour vos classes et vos élèves afin d'égayer le quotidien, pour sortir un peu du programme et des manuels avec quelques activités créatives et s'interroger aussi sur des problématiques

qui nous touchent tous. Au programme donc et à venir : un concours de chansons autour du grand artiste Serge Gainsbourg (très bientôt en ligne), un concours pour célébrer le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Jean de la Fontaine (avril), un concours de créativité et d'inventivité sur le modèle du célèbre concours Lépine qui existe depuis 120 ans. Vos élèves seront invités à imaginer un objet, un produit qui aiderait la cause environnementale (juin). En juin, nous proposerons également une scène ouverte à l'Institut français de Prague pour les troupes de théâtre de vos établissements qui ont continué, d'une façon ou d'une autre, à pratiquer et à répéter. Nous savons qu'il est important pour vos élèves d'avoir une opportunité de jouer et de se produire. Pour ne manquer aucun de ses événements, suivez notre [page Facebook Francouzsky Klic](#) et pour rappel pas besoin d'être abonné à Facebook pour y accéder ;)

Il y a à près d'un an, nous avons lancé les cafés pédagogiques pour vous, la communauté des professeurs de français de République tchèque. Ce dispositif a été repris dans de nombreux pays car il aide à garder le contact et à échanger des bonnes pratiques facilement, simplement, dans une ambiance détendue. Nous savons qu'il est important pour vous et pour nous de continuer à échanger et à sourire. Les cafés pédagogiques se poursuivront, un vendredi par mois, de 14h30 à 15h30 sur Zoom. Le prochain aura lieu le vendredi 26 février 2021 et ce sera l'occasion d'évoquer les jeux en classe de FLE, en présentiel mais aussi en ligne ! Il sera animé par l'énergique Estelle Koper ! N'hésitez pas à vous inscrire via [le formulaire en ligne](#) que vous pouvez retrouver aussi sur la page Francouzsky Klic !

Du 18 au 20 août 2021, nous nous retrouverons à l'IFP pour notre incontournable école d'été ! 4 formateurs seront présents pour répondre à vos besoins ! Répondez à [notre questionnaire en ligne](#) qui nous permettra de recenser toutes vos envies et besoins. Des tables rondes, des présentations, des temps d'échanges informels pour s'améliorer et

être solidaires. Ce sera également l'occasion pour Héléne de vous dire au revoir après 4 années à votre service.

En novembre 2021, nous vous attendrons avec les collègues de la SUF et de Gallica pour la troisième édition du Jour du prof de français. En 2020, la deuxième édition nous a réunis autour du thème : *nouveaux liens et nouvelles pratiques : projets pour demain*. A cette occasion, de nombreuses classes ont pu nous présenter leur espace de travail virtuel via un concours photo. Vous avez également été nombreux et nombreuses à participer à l'excellente formation d'Amandine Quélet sur l'utilisation du smartphone en classe ! Retrouvez les [photos des lauréats du concours ici](#).

## Soyons partenaires

Lancée en 2020, le Réseau des écoles partenaires, projet de l'Institut français de Prague qui vise à soutenir les établissements scolaires où le français est enseigné, regroupe les écoles de tout le territoire tchèque souhaitant s'engager pour une promotion dynamique et active d'une langue française contemporaine, plurielle et valeur du plurilinguisme. L'IFP accompagne ces établissements en mettant à leur disposition des outils pédagogiques. Les collègues ont ainsi reçu un abonnement d'un an à la plateforme les Zexperts FLE. Des formations particulières seront également organisées pour les professeurs de ces établissements qui se sont réunis pour la première fois en ligne le 28 janvier dernier. Si vous et votre établissement scolaire souhaitez intégrer le réseau des écoles partenaires de l'IFP, n'hésitez pas à prendre contact avec Adéla Odrihočka.

PS : si vous ne recevez pas nos mailing, veuillez écrire à Vladimira Pasco afin qu'elle vous ajoute à notre liste. Nous nous devons de respecter les règles de GDPR. N'hésitez pas à nous contacter !

Héléne ([helene.buisson@ifp.cz](mailto:helene.buisson@ifp.cz))  
Vladka ([vladimira.pasco@ifp.cz](mailto:vladimira.pasco@ifp.cz))  
Adéla ([adela.odrihocka@ifp.cz](mailto:adela.odrihocka@ifp.cz))  
et Virgilia ([virgilia.chamberlain@ifp.cz](mailto:virgilia.chamberlain@ifp.cz))



# LA SUF – 30 ANS AU SERVICE DU FRANÇAIS EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

**L'évaluation humaniste**

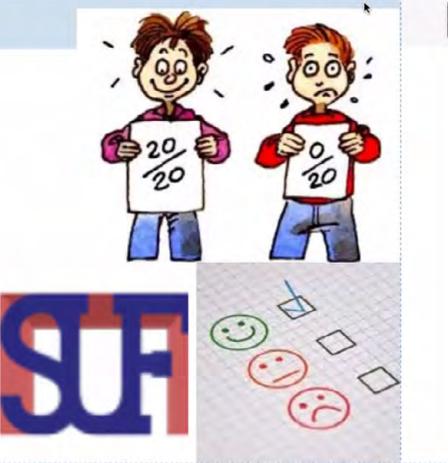
**Quelles différences pédagogiques en salle de FLE ?**

Cynthia EID, Ph D.

Vice-Présidente de la FIPF  
Doyenne de l'École des formateurs,  
Groupe IGS, France

République Tchèque, 21 novembre 2020

[eidcynthia@yahoo.fr](mailto:eidcynthia@yahoo.fr)



Comme chaque année, depuis le printemps 2020, le comité de la SUF s'est mis à organiser le *Symposium de Poděbrady*. Cette fois-ci, il s'agissait d'une rencontre encore plus importante, parce que nous vivions l'année du trentenaire de la SUF, du centenaire de la FIPF et aussi du 20<sup>e</sup> anniversaire de Gallica. C'est pourquoi nous avons voulu préparer cette fête avec un soin particulier. Or, la crise du covid-19 est devenue un impératif pour le changement de notre projet.

En septembre, on a définitivement renoncé à la rencontre traditionnelle et on a commencé à mettre en commun des idées pour un colloque en ligne. Tout d'abord, nous avons pensé à louer un studio audiovisuel à Prague, mais cette alternative est devenue tout aussi impossible faute de reconfinement. Finalement, grâce à la flexibilité et gé-

nérosité de l'organisme *Ústav celožitovního vzdělávání* de l'Université de la Bohême de l'Ouest on a pu se servir de plateforme conçue et réalisée pour l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la SUF. Aussi nous pouvions nous rencontrer le 21 novembre 2020 via Zoom.

Dans un temps très restreint nous avons réussi à obtenir des contributions diverses selon les sections de la plateforme. En premier lieu, les organisateurs ont eu l'honneur d'y placer un beau toast de Mme Hélène BUISSON, Attachée de coopération pour le français à l'Institut français de Prague, suivie par nos amis de l'Association hongroise des enseignants de français (AHEF), sans oublier des représentants des maisons d'édition *Fraus Plzeň*, *ILC Czechoslovakia s. r. o.* et *Klett*.

La section *Les cadeaux à déballer* à son

gré était une source des formations pré-enregistrées à découvrir de façon autonome. Grâce à la disponibilité de nos collègues, enseignant.e.s universitaires, les membres de la SUF ont pu suivre plusieurs formations de haute qualité, concrètement :

- Quatre séquences vidéo créées par M. Tomáš KLINKA nous instruisant sur l'utilisation de *Nearpod*, outil numérique bien utile pendant les cours à distance,
- une vidéo de Mme Michaela MÁDLOVÁ sur le thème *Travailler la compréhension orale en cours de FLE en ligne*,
- une présentation de Mme Tünde NYAKAS, notre collègue hongroise, qui nous a informés sur *les projets inspirés par l'approche de la Simulation globale*,
- la contribution de notre cher ami M. Jacques LEFÈBVRE, ancien président

de l'ABPF, a été consacrée aux *différents regards sur le nombre 30* en relation avec la SUF. Entre autres, l'auteur nous a proposé une exploitation pédagogique des chansons de Maxime le Forestier et d'Yves Duteil.

Bien évidemment, ce qui était le plus important, c'était la possibilité de communiquer lors des conférences en ligne le 21 novembre, alors le *jour J*. Plus de soixante enseignant.e.s étaient au rendez-vous de leur journée festive après des mois, privé.e.s de contacts directs. Des formations, des échanges, des toasts en ligne ont eu lieu... tout comme si la SUF était réunie en présentiel.

Après l'inauguration de la journée par la Présidente de l'association, Sylva NOVÁKOVÁ, où les réalisations de la SUF lors des dernières trente années et ses projets d'avenir ont été

EN LIGNE

*Symposium SUF*

Halyna KUTASEVYCH

**ANIMER UN COURS DE FLE À DISTANCE : FAVORISER LA MOTIVATION ET L'ENGAGEMENT DES APPRENANTS**

**21 novembre 2020**







30 ans de la SUF

*Éloge de la créativité de nos collégiens et lycéens et de l'imagination des enseignants*

Danièle Geffroy Konštacký  
Hradec Králové  
Novembre 2020



chère collègue a partagé avec nous quelques bonnes pratiques via son intervention intitulée *Animer un cours de FLE à distance : favoriser la motivation et l'engagement des apprenants* et a donné ainsi des pistes pour maintenir une classe en ligne « debout ».

En guise de pause, un toast virtuel a été porté à la santé des enseignant.e.s de français en République tchèque et à la prospérité de notre association.

L'après-midi, Mme Danièle GEFROY KONŠTACKÝ, notre membre d'honneur et une vraie « ambassadrice de la SUF » a présenté ses *Éloges de la créativité de nos jeunes*. Les travaux de ses élèves, souvent réalisés à partir de poèmes, nous ont rappelés des sources inépuisables de forces créatives des apprenants.

Après cette journée pleine d'émotions et d'inspirations, il ne reste que de remercier de tout cœur tous nos invité.e.s, toutes et tous qui ont contribué au contenu et au fonctionnement de la plateforme et bien sûr notre présidente qui a été la force motrice de cet évènement !

Vive le Symposium de Poděbrady 2021 !

Au nom du comité de la SUF

Věra Tesařová,  
Secrétaire générale

mis en lumière, Mme Cynthia EID, Vice-présidente de la FIPF, a d'abord bien apprécié l'engagement de la SUF au cours des 30 ans de son existence et l'a encouragée pour la suite. Elle a profité du moment pour présenter la FIPF, ce réseau mondial des enseignant.e.s de français : 80 000 professeur.e.s adhérent.e.s à la FIPF, venant de 130 pays, appartenant à 200 associations et réparti.e.s sur 8 commissions pour être au service de millions d'apprenant(e)s de français dans le monde.

Juste après son allocution pleine d'ardeur, Mme Cynthia EID a donné une conférence inaugurale passionnante intitulée *L'évaluation humaniste : quelles différenciations pédagogiques en salle de FLE ?* Cette grande dame de la pédagogie actuelle s'est penchée sur la question de l'évaluation, ses typologies, ses modalités et ses principes et a donné des exemples pratiques d'évaluation à introduire en classe de FLE.

Le relais a été pris par Mme Halyna KUTASEVYCH, bien connue au public de la SUF. Notre

## LA GÉNÉRATION CONNECTÉE



- **85 % de jeunes n'imaginent pas leur vie sans téléphone.**
- **Ils consultent la messagerie toutes les 7 minutes.**
- **90% des enfants apprennent à manipuler les tablettes dès l'âge de 2 ans.**
- **A l'âge de 4-5 ans ils reçoivent leur gadget personnel.**



# LE 21 NOVEMBRE 2020, UN JOUR DE FÊTE POUR LA SUF ET SES PARTÉNAIRES



Cher.e.s adhérent.e.s à la SUF (Association tchèque des professeur.e.s de français),  
Cher.e.s collègues professeur.e.s de français de la République tchèque,  
Chers ami.e.s,

C'est avec beaucoup d'émotion et d'émerveillement que j'ai participé le 21 novembre 2020 à l'anniversaire des 30 ans de la SUF.

Trente ans, ça se fête et en solennité! Trente ans et déjà tant de choses accomplies pour la SUF!

Avoir trente ans, c'est être jeune et âgé en même temps. Avoir trente ans, c'est être fougueux pour dévorer la vie à pleines dents et assez sage pour choisir son avenir. Avoir trente ans, c'est être irrésistible, avoir des rêves sans limites, être ambitieux et responsable à la fois.

Trente ans au service de l'enseignement du français en République tchèque, trente ans de don de soi inépuisable, trente ans de rayonnement du français sans limites...

En ces temps d'incertitudes et de changements, il me fait chaud au cœur de voir combien, vous, enseignant.e.s de français de la SUF êtes passionné.e.s, engagé.e.s et fier.e.s de votre métier.

Depuis plusieurs années déjà, je suis avec beaucoup d'intérêt vos activités sur les réseaux sociaux et je me félicite de voir le dynamisme et l'ardeur de la SUF qui œuvre pour faire prévaloir l'action du français et des cultures francophones en République tchèque et ailleurs dans le monde. Bravo à chacune et chacun d'entre vous.

Non, vous n'êtes pas isolé.e.s, vous êtes une vraie armada qui avance dans un seul but, celui de promouvoir la langue française dans sa diversité et ses spécificités et qui fait entendre sa voix auprès de votre gouvernement pour valoriser le métier d'enseignant.e. de français.

## Un cap sur la journée du 21 novembre 2020

Plus de cinquante enseignant.e.s motivé.e.s étaient au rendez-vous de leur journée festive après des mois de confinement, privé.e.s de contacts directs. Des collègues hongrois et portugais ont tenu également à se joindre à la fête.

Des formations, des échanges, des cadeaux à déballer et des toasts en ligne ont eu lieu... tout comme si les membres de la SUF étaient réuni.e.s en présentiel.

Grâce au dynamisme des membres de la SUF, nous avons assisté à la réussite de cette journée conviviale, un évènement qui a pour

objectif de valoriser le métier des professeur.e.s que Charles Péguy appelle dans son Livre *l'Argent* en 1913 les hussards; «hussards» qu'est devenu le surnom donné aux instituteurs et institutrices (et j'ajouterai les hussards du français et de la francophonie). On ne le dit pas assez, tout comme les acteur.trice.s, les chanteur.se.s, les cinéastes et les traducteur.trice.s, les enseignant.e.s sont des passeur.euse.s de culture, un vecteur de resplendissement de la langue française.

Au programme de la journée, la créativité, l'action et la passion des membres de la SUF n'avaient pas de limites...

Après une allocution pleine d'émotions de la Présidente de l'Association, Sylva Nováková, où les réalisations de la SUF lors des dernières trente années ont été mises en lumière, j'ai présenté la FIPF, ce réseau mondial de professeur.e.s de français auquel appartiennent 80.000 professeur.e.s venant de 130 pays, adhérent.e.s à 200 associations et réparti.e.s sur 8 commissions pour être au service de millions d'apprenant.e.s de français dans le monde.

Après l'allocution, j'ai eu l'honneur de donner une conférence inaugurale intitulée *L'évaluation humaniste : quelles différenciations pédagogiques en salle de FLE ?* Cette conférence s'est penchée sur la question de l'évaluation, ses typologies, ses mo-

dalités et ses principes. Elle s'est intéressée notamment à la question de la différenciation pédagogique, aux principes de différenciations pédagogiques en évaluation et a donné des exemples pratiques d'évaluation à mettre en salle de FLE.

D'autres conférences passionnantes étaient au programme mettant en lumière *la motivation et l'engagement des apprenants ainsi que sur la créativité de nos jeunes.*

Un déjeuner virtuel a eu lieu... où un toast a été porté à la santé des enseignant.e.s de français et des «cadeaux à déballer au gré» des enseignant.e.s étaient distribués.

Merci à Sylva Nováková, à Andrea Šteflová, à Radka Mudrochová et à tout le Bureau exécutif de la SUF de votre invitation qui m'a honorée.

Bonne fête à toi jeune SUF, jeune trentenaire!

Si je compte bien il te reste au moins trois vies à vivre. Je conclus avec Sainte Beuve «Vieillir est encore le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps.»

«Vive la SUF, vive la FIPF!»

**Cynthia EID,**  
Vice-présidente de la FIPF

Docteur en Sciences de l'Éducation, Groupe IGS, France



# Éloge de la créativité des jeunes et de l'imagination des enseignants



Lorsque nous nous sommes entendu.e.s sur la forme que prendrait la célébration des 30 ans de notre Association, j'ai réfléchi à ce qui avait pour moi marqué toutes ces années passées avec les jeunes et leurs enseignant.e.s.

Ce qui domine finalement est mon admiration pour la passion des enseignantes et enseignants tchèques pour le français et pour la créativité de nos jeunes.

L'enseignement du FLE par projets n'est pas récent. C'est à une découverte de ceux qui ont sillonné ces 30 années que je vous invite. Les enseignant.e.s qui ont suivi les formations avec moi savent que je recommandais toujours d'avoir une boîte à idées qui apportait un soutien lors d'une recherche, d'un cours inattendu ou tout simplement improvisé. Avec le temps, en replongeant dans cette boîte à idées, j'y ai retrouvé de véritables trésors.

Certains figurent déjà dans *Le Français Entre Nous*, d'autres méritent une place ici car, pour chacun d'eux, les collégiens et les lycéens se sont investis avec enthousiasme et ont progressé dans leur apprentissage. Je souhaite sincèrement qu'ils soient pour vous une source supplémentaire d'inspiration.

## 1<sup>er</sup> projet *Florilège poétique*

Ce premier projet comporte des activités de compréhension écrite et d'expression écrite. J'ai mis du temps à constater que nos jeunes étaient sensibles à la poésie, parfois sans le savoir eux-mêmes. Si nous leur proposons des textes dont ils peuvent saisir le sens, l'humour ou la profondeur, ils sont ensuite capables de créer leurs textes, souvent pleins de sensibilité. Dans les exemples qui leur étaient proposés se trouvaient presque toujours une contrainte linguistique qui facilitait leur créativité tout en laissant une grande liberté à leur imagination.

✎

### Jacques Prévert « Le Message »

La porte que quelqu'un a ouverte  
La porte que quelqu'un a refermée  
La chaise où quelqu'un s'est assis  
Le chat que quelqu'un a caressé  
Le fruit que quelqu'un a mordu  
La lettre que quelqu'un a lue  
La chaise que quelqu'un a renversée  
La porte que quelqu'un a ouverte  
La route où quelqu'un court encore  
Le bois que quelqu'un traverse  
La rivière où quelqu'un se jette  
L'hôpital où quelqu'un est mort

✎

## Enlèvement



La rue que quelqu'un a traversée  
La maison où quelqu'un est arrivé  
L'appartement où quelqu'un est entré  
Le repas que quelqu'un a mangé  
La forêt où quelqu'un s'est promené  
Le sentier où quelqu'un a été enlevé  
La rançon que quelqu'un a payée  
La joie du retour de quelqu'un

## Le nid abandonné



Le portail qu'il a ouvert  
Le portail qu'il a fermé  
Le chien qu'il a caressé  
La laisse qu'il a prise  
Le fusil qu'il a emporté  
Le chien qu'il a promené  
L'oiseau sur lequel il a tiré  
Le nid abandonné



Dimanche



Le livre que quelqu'un a lu  
 Le gâteau que quelqu'un a mangé  
 Le verre que quelqu'un a bu  
 La radio que quelqu'un a écoutée  
 La télé que quelqu'un a regardée  
 Le journal que quelqu'un a feuilleté  
 Les vêtements que quelqu'un a enlevés  
 Le chat que quelqu'un a mis dehors  
 Le lit où quelqu'un s'endort

Une vie



La maternité où quelqu'un est né  
 L'enfant que quelqu'un a élevé  
 La maison que quelqu'un a quittée  
 La femme que quelqu'un a épousée  
 La maternité où quelqu'un est né  
 L'enfant que quelqu'un a élevé  
 Le grand-père que quelqu'un a aimé  
 Le cimetière où quelqu'un a pleuré

La structure très contraignante a été respectée par tous : l'emploi du *pronom relatif*, les pronoms *il, elle, on, quelqu'un* et le passé composé à la rime. Seul le passage du passé composé au présent a été traité plus librement. Dans tous les cas, tous les poèmes sont très originaux et inédits ! Dans *Dimanche*, j'ai particulièrement apprécié le fait de mettre le chat *dehors* pour que la rime soit créée avec *s'endort* !

**J'ai vu le menuisier** GUILLEVIC

J'ai vu le menuisier  
 Tirer parti du bois.  
 J'ai vu le menuisier  
 Comparer plusieurs planches.  
 J'ai vu le menuisier  
 Caresser la plus belle.  
 J'ai vu le menuisier  
 Approcher le rabot.  
 J'ai vu le menuisier  
 Donner la juste forme.  
 Tu chantais, menuisier,  
 En assemblant l'armoire.  
 Je garde ton visage  
 Avec l'odeur du bois.  
 Moi, j'assemble des mots  
 Et c'est un peu pareil.

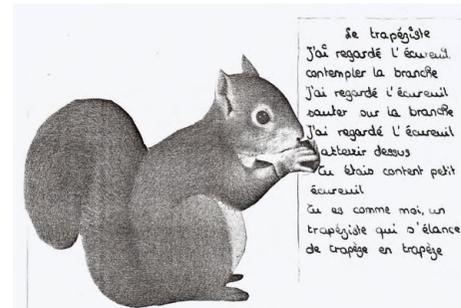


Terre à Bonheur (Seghers, édit.)

Dans *Terre à Bonheur* publié par Seghers, Guillevic propose également un poème qui parle aux jeunes. Si la profession de menuisier ne leur est pas connue d'emblée, elle fait partie des métiers qu'il leur est utile de connaître. L'illustration qui accompagne le poème per-

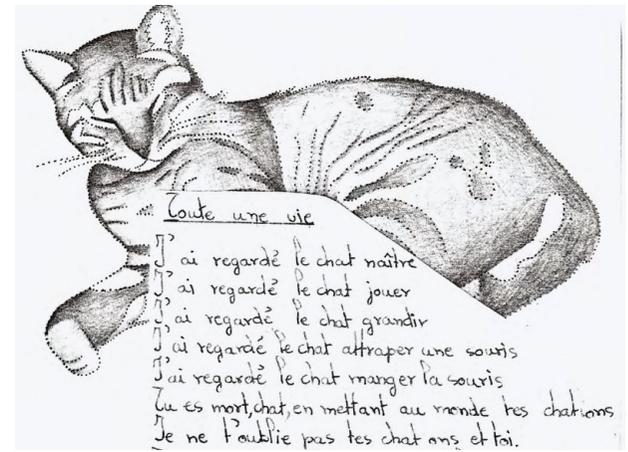
met de comprendre le mot *rabot*.

De nouveau, après la lecture du poème les jeunes ont analysé sa structure :  
*J'ai vu* pour introduire les cinq premiers distiques  
*l'infinitif* pour décrire l'activité,  
*l'imparfait* pour évoquer le bonheur du menuisier qui accomplit avec joie un beau travail,  
*le présent* au moment où le poète se compare à cet artisan.

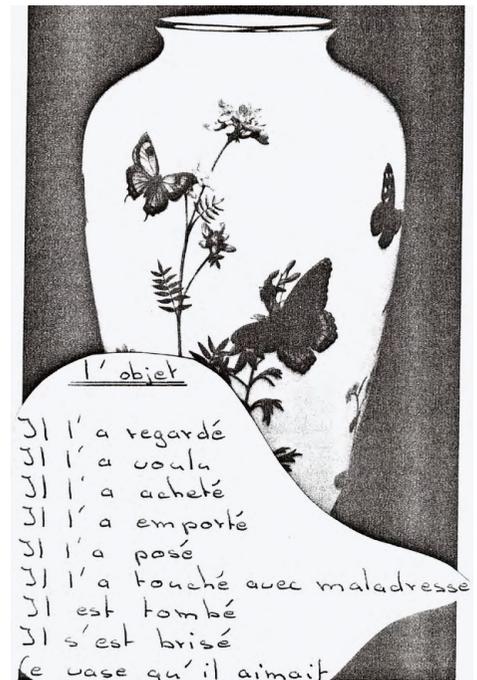


Le trapéziste  
 J'ai regardé l'écureuil  
 contempler la branche  
 J'ai regardé l'écureuil  
 sauter sur la branche  
 J'ai regardé l'écureuil  
 atterrir dessus  
 Tu es un content petit  
 écureuil  
 Tu es comme moi, un  
 trapéziste qui s'élance  
 de trapèze en trapèze

Les poèmes créés par les jeunes pendant l'atelier d'écriture ont été très différents les uns des autres, alors qu'ils respectaient les points essentiels de leur observation : *Le trapéziste* est celui qui est le plus fidèle au poème de Guillevic, *Toute une vie* l'est également même si la disposition diffère, alors que *L'objet* semble transgresser les règles, mais ces règles ne sont-elles pas faites pour être dépassées quand il s'agit de création ?



Toute une vie  
 J'ai regardé le chat naître  
 J'ai regardé le chat jouer  
 J'ai regardé le chat grandir  
 J'ai regardé le chat attraper une souris  
 J'ai regardé le chat manger la souris  
 Tu es mort, chat, en mettant au monde tes chatons  
 Je ne t'oublie pas tes chat ons et toi.



L'objet  
 J'l'a regardé  
 J'l'a voulu  
 J'l'a acheté  
 J'l'a emporté  
 J'l'a posé  
 J'l'a touché avec maladresse  
 J'l'est tombé  
 J'l'est brisé  
 Le vase qu'il aimait



## 2<sup>e</sup> projet *Le cinéma français et la mode*

Ce projet s'est déroulé sur plusieurs semaines. Les lycéens ont tout d'abord eu l'occasion de visionner plusieurs films cultes du cinéma français.

Ils en ont ensuite parlé afin d'éclaircir les passages qui n'avaient pas été compris.

Puis ils ont préparé un défilé de mode à partir des personnages de ces films.

L'ensemble a fait l'objet d'un diaporama illustré et le projet a été primé ! Toute l'équipe a été invitée à Prague pour présenter chaque partie et recevoir le prix.



Lors du défilé, les mannequins étaient accompagnés par une musique d'ambiance et présentés par un commentaire détaillé comme celui du modèle de Tanguy :

*Ce modèle est inspiré du film Tanguy, un jeune homme qui, à 30 ans, vit chez ses parents.*

*Au premier coup d'oeil, il donne l'impression d'être privé d'extravagance; mais tout de même, nous ne pouvons pas ignorer quelques détails expressifs.*

*Comme professeur, il porte des vêtements sérieux : veste et pantalon. Mais, comme il est un peu fou, il porte un t-shirt chinois.*



Aborder la mode en FLE est à la fois un sujet linguistique et culturel. Fin 2020 nous avons appris la mort de Pierre Cardin. TV5Monde lui avait consacré un reportage en automne. Nous pouvons proposer ce reportage en le précédant d'un nuage de noms parmi lesquels nos jeunes vont repérer ceux qu'ils connaissent et découvrir ceux qu'ils ignorent encore. La mode aujourd'hui n'est plus réservée aux jeunes filles. Les jeunes gens sont aussi concernés, que ce soit pour la partie vestimentaire ou les accessoires et les produits de toilette.

On introduit le sujet par le nuage de noms parmi lesquels les jeunes reconnaissent ceux qui leur sont familiers dans des domaines très différents comme les parfums ou la maroquinerie. Ils y retrouvent également ceux qui figurent dans le reportage.

### Voix off

Pierre Cardin, un nom qui résonne dans le monde entier. C'est lui qui a habillé les Beatles. Il est le premier à avoir fait défiler des mannequins sur la Muraille de Chine et aujourd'hui, après 70 ans de carrière, toute la planète mode le salue.

**Jean-Paul Gaultier, couturier**

C'est un modèle, vraiment un exemple. C'était lui mon école.

### Voix off

Une soirée hommage, des films de cinéma... Après avoir révolutionné la mode, pourquoi Pierre Cardin reste-t-il incontournable ? C'est le choix du 20h.

Regardez, aujourd'hui à 98 ans, Pierre Cardin travaille encore tous les jours et il pilote lui-même son empire : des dizaines d'emplois et une fortune estimée à 600 millions d'euros.

**Pierre Cardin, homme d'affaires et couturier**

C'est tout l'argent gagné par le travail, par le talent et par ma volonté d'être. Parce qu'il faut avoir une volonté pour être. C'est pas facile. Il y a de la jalousie, il y a de la compétition.

### Voix off

Pierre Cardin s'est fait tout seul, dès l'âge de 14 ans. Après un passage chez Christian Dior, il lance sa propre griffe : une mode futuriste qu'il décline aussi pour les hommes. Pour Jean-Paul Gaultier, qui a été son élève, Cardin reste un modèle absolu. [...]

## 3<sup>e</sup> projet *Où habiter ?*

Les lycéens devaient chercher des photos de 6 types d'habitation puis les copier-coller sur un document word format A4.

### *Chalet ou château, villa ou appartement ?*



Château de la Rivière



Chalet dans les Alpes



Mas provençal



Villa sur la Côte d'Azur



HLM



Immeuble de luxe

Projet : Différents types d'habitation

Michaela K. Hradec Králové

L'objectif était de présenter à leurs camarades les habitations qu'ils avaient choisies

- l'époque,
- les éléments qui les caractérisaient,
- ce qu'ils imaginaient sur ceux qui y habitaient,

puis de dire celle dans laquelle ils aimeraient passer un moment de leur vie

- comment ils personnaliseraient leur habitation,
- qui y vivrait avec eux,
- ...



La présentation orale avait une durée de 5 à 10 minutes.

Sur les six types présentés par M.

*Château ou villa ? Chalet ou appartement ?* M. a choisi pour elle un appartement dans l'immeuble parisien situé dans le quartier de la place Dauphine parce qu'elle voulait être au centre ville pour être proche de son travail et des spectacles.

#### 4<sup>e</sup> projet *Que suis-je ?*

Comme les précédents ce projet met en jeu plusieurs compétences. De fait, chaque projet permet aux apprenants d'appliquer les connaissances déjà acquises et leur donne envie d'aller de l'avant pour pouvoir en dire ou en écrire davantage.

Nos jeunes aiment surprendre ou être surpris. Chercher les met en action. Dans ce projet nous leur avons proposé plusieurs devinettes sur des éléments de leur vie quotidienne puis ils ont créé à leur tour leurs propres devinettes.

Voici tout d'abord deux des devinettes qu'ils ont cherchées et pour lesquelles ils pouvaient demander des indices ou poser des questions sur le lieu, l'usage, la matière, la forme, etc.

Cette petite usine emploie et renferme huit ouvrières rondelettes qui s'épuisent pour rendre service. Un petit balai très exigeant fait son choix entre toutes ces demoiselles maquillées. Puis l'usine ferme.

Moins souple que notre avant-bras qu'il prolonge, cet objet aux dents fines nous rend visite deux fois par jour. Par ses va-et-vient, il livre les provisions nécessaires à notre palais en vue de soutenir un siège de quelques heures.

Et maintenant, quelques-unes de celles qui ont été créées :

Elle est très utile. Nous ne l'économisons pas alors qu'elle est très chère.  
Nous ne pouvons plus nous en passer : elle nous manque pour presque tout quand elle est en panne.

Dans certains pays elle est rare alors que nous la gaspillons !  
Elle nous sert partout et pour tout.

Quand il fait jour, nous n'en avons pas besoin.  
Quand il fait sombre, nous pensons à elle.  
Parfois nous changeons sa tête pour la remplacer par une autre.

Elles sont de matière souple.  
Sans elles je ne pourrais pas marcher, sauter, courir !

Elle avale tout ce que nous jetons.

Le thème qui domine dans leurs devinettes reflète les sujets qui avaient été abordés pendant les cours précédents : ici il s'agit d'écologie, d'économies d'énergie, etc.

#### 5<sup>e</sup> projet *Les anglicismes en FLE*

Les anglicismes sont fréquents dans des domaines de la vie quotidienne comme le sport, l'alimentation ou l'habillement. Nos collégiens et lycéens les repèrent vite ! Leur proposer de créer des textes avec eux leur plaît et nous constatons qu'ils réussissent à associer leurs idées et leurs connaissances linguistiques !

Comme pour les autres projets il était difficile de choisir un exemple parmi tous ceux qui existaient. En voici un qui raconte une journée de la vie quotidienne :

Je me suis levée à 8h, j'ai mis un **jean** et un **T-shirt** car il faisait chaud, j'ai préparé le petit-déj avec des **cornflakes**, bu un **choco-drink**. Je n'avais pas cours, j'ai fait du **shopping**. Je suis entrée dans un magasin qui annonçait : **Look, cool, new, in, c'est Les united colours of Benetton**. J'ai regardé les tailles d'une veste, j'ai choisi « **small** ». Une étiquette indiquait **Young fashion for girls**. Il était midi, j'ai pris un **snack** avec un grand verre de **ice-tea**.

Quand je suis rentrée, mon frère regardait un **match** de **foot** sur son **lap-top** et criait « **goal** ! ».

D'autres avaient construit leur texte autour des anglicismes qu'ils avaient copiés-collés sur internet. Quelques-uns avaient fait un montage à partir des termes trouvés dans les prospectus déposés dans les boîtes à lettres par les magasins.

Quand il s'agit d'une recherche et d'une production à faire à la maison, les apprenants disposent du temps de préparation nécessaire pour leur réalisation : en moyenne une quinzaine de jours.

#### 6<sup>e</sup> projet *Lire pour mieux écrire*

De nombreux projets sont nés à partir d'une lecture. Très souvent, il s'agit de livres illustrés pour la jeunesse, les illustrations facilitant la compréhension de l'histoire et plusieurs tournures étant souvent répétées.

Pour *La plume du caneton*, les apprenants ont écrit une courte présentation après leur lecture en reprenant des expressions du récit. Voici deux de ces textes avec une approche personnelle différente : l'un présente l'auteur, l'illustrateur, le texte - ce qui leur est habituellement conseillé pour introduire leur livre préféré - l'autre a choisi la forme d'un conte de fée !



*La plume du caneton* est un album illustré du Père Castor. Le texte de Colette Sébille est court, 5 phrases par double-page et les illustrations de Romain Simon sont très réussies.

C'est l'histoire d'un petit canard qui a perdu une plume et qui la cherche. Le caneton demande à l'oie, au dindon, à la poule, mais personne n'a vu cette plume. Enfin il la voit sur la queue du coq. Mais le coq est fier, il ne veut pas la rendre.

Alors le caneton a une idée. Il raconte tout à son frère et ensemble ils obtiennent la plume : ils demandent au coq de chanter, pendant ce temps le petit canard prend sa plume. Le coq est furieux et les autres animaux de la ferme se moquent de lui.

Projet Lire et écrire

Lucie R. Hradec Králové



Il était une fois un caneton. Il était petit et très mignon. Un jour, ce caneton a perdu sa plus belle plume et il était très triste. Il la cherchait partout. Il demandait à l'Oie, au Dindon et à la Poule, mais personne ne savait où cette plume était.

Or quand il a rencontré le Coq, qui était très prétentieux, il a vu qu'il avait sa plume sur la queue ! Mais le Coq ne voulait pas rendre cette plume.

Alors le caneton est allé chercher son frère qui a dit au Coq qu'il admirait son chant. Le Coq a commencé à chanter et notre caneton a pris sa plume. Le Coq était furieux mais le caneton, lui, était très heureux !

Projet Lire et écrire

Klára B. Hradec Králové

Pour *Je me souviens* de Georges Pérec, les lycéens ont présenté quatre de leurs souvenirs en les illustrant. Les cours étaient en ligne, ils ont envoyé leurs souvenirs par moodle. En voici quelques-uns, le dernier est complet avec les illustrations :

Je me souviens de ma première nuit avec mon chaton.

Je me souviens d'avoir cuisiné avec mon père quand j'étais très jeune et ma mère n'était pas à la maison.

Je me souviens que l'année dernière nous avons célébré le 90<sup>ème</sup> anniversaire de mon arrière grand-mère et toute ma famille était là. Même des

membres de ma famille que je ne connaissais pas avant.

Je me souviens du jour où mon oncle a demandé ma tante en mariage sur le Pont Charles devant toute la famille !

Je me souviens d'avoir été chez mes grands-parents et d'avoir installé ma tente aux couleurs vives dans leur immense jardin.

Je me souviens de mon premier concerto pour violon et des sentiments que j'avais en entrant en scène.

Je me souviens de nos premiers chiens Bárt et Bert que nous avions quand j'étais petite.

Je me souviens des hivers où il y avait beaucoup de neige.

Je me souviens des récréés en première année, quand mes camarades de classe et moi jouions avec le kit.

Je me souviens que nous avions deux tortues, leurs noms étaient Foudre et Tonnerre.

Je me souviens de notre voyage en Croatie.

Je me souviens de notre petit appartement en Hongrie.

Je me souviens que je détestais la laitue quand j'étais plus jeune.

Je me souviens d'un jeu de chasse au trésor préparé pour nous par mes parents et mon grand-père...

Je me souviens de mon premier opéra, il s'appelait Le Troubadour et depuis ce temps j'adore l'opéra.

Je me souviens de mon premier jour à l'école primaire quand je mettais un pantalon rose et un T-shirt rose.

Je me souviens du temps où toutes les filles avaient leurs portables avec Hello Kitty.

Je me souviens quand Aleš et moi avons célébré son treizième anniversaire. Nous avons regardé un film d'horreur et j'avais peur.

Je me souviens que les premiers mots que j'ai appris en français étaient « des crêpes au jambon ».

### Je me souviens...



Je me souviens de notre chien Oddie qui aimait courir dans les bois.



Je me souviens de la belle quinzaine de l'été 2019 que nous passions à bronzer sur la plage et à nager.

Je me souviens de la vue magnifique sur Londres depuis le London Eye où j'étais il y a deux ans.



Je me souviens de ma poupée Barbie avec laquelle j'ai joué quand j'étais petite.



Ma chienne  
 gra chienne dort profondément  
 Le matin, elle se lève lentement  
 Elle se lève tranquillement  
 Elle pèse un coup d'œil autour d'elle innocemment  
 Se promène dans le jardin élégamment  
 Abrie après les chats furieusement  
 Brouse vers moi gaiement  
 Me léche doucement



**7<sup>e</sup> projet Mon chat aime les adverbes**

Dans À l'écoute des sons, dont la première édition remonte à 1990, Thérèse Pagniez-Delbart



Dans le jardin

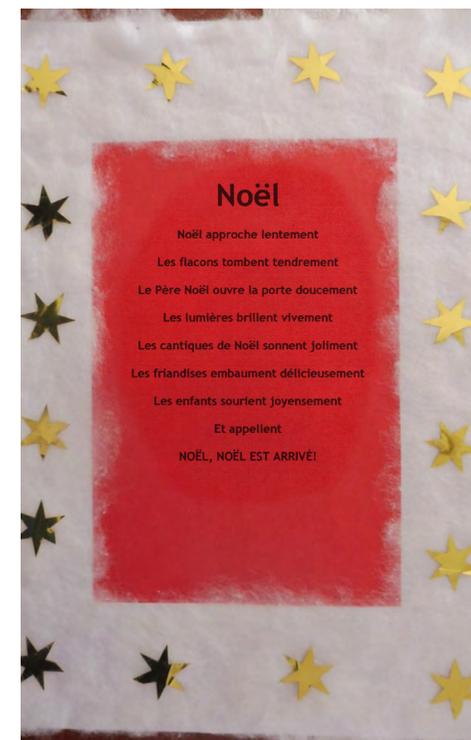
Hier, je marchais lentement  
 dans le jardin où je me promène fréquemment  
 quand une voix m'a demandé brusquement  
 pour quoi j'avais arraché les roses si brutalement.  
 Hé, j'ai essayé d'expliquer poliment  
 que je ne le savais pas franchement,  
 quand une chèvre est passée gaiement  
 avec le bouquet de roses parfumé fortement  
 qu'elle tenait entre ses dents fermement.

nous donne des moments de « distraction » qui pour moi ont été au départ de plusieurs projets. C'est ainsi que la nasale [ã] constituant la fin des adverbes en -ment, elle propose un pas-



tiche qui sert de modèle aux élèves. Ils écrivent un texte avec les adverbes en -ment, -emment et -amment qu'ils ont appris et dont ils ont une liste. Dans leur élan, ils ont illustré leur texte !

Un rendez-vous dans le sixième arrondissement  
 à cinq heures dans un café décoré joliment  
 Il s'est assis sur une chaise tout doucement  
 Le serveur a touché son visage tendrement  
 Sa main cachait un bouquet de fleurs maladotement  
 Ses yeux comptant chaque seconde impatientement  
 Ses jambes battant au rythme du cœur passionnément  
 Tout à coup il s'est levé brusquement  
 Evidemment, il l'a embrassée amoureuxment



**L'expérience de ma soeur**

On ne devient pas étudiante Erasmus facilement !  
 On doit remplir l'inscription patiemment,  
 Lutter pour le logement énormément,  
 Visiter le docteur courageusement,  
 Choisir les matières sagement  
 Et envoyer le dossier rapidement !

Et puis, à bientôt Paris, finalement...

## Écriture et représentation

Bibi et Mimi

Michal Zahálka et Roman Blanař



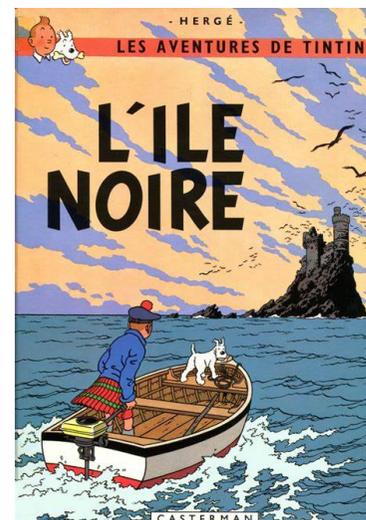
La Forêt

Michal Zahálka et Blanka Juranová



Poèmes 3D

Geneviève Chevalier a kolektiv



*Mon album photo*

*Milou*

*Voici quelques photos prises par Hergé pendant notre séjour en Écosse.*



*C'était un paradis pour moi, mais Tintin avait beaucoup d'aventures, heureusement que j'étais avec lui pour l'aider !*

*Milou*

### 8<sup>e</sup> projet *Atelier théâtre*

Non seulement les jeunes s'entraînent à la diction et au jeu théâtral mais certains d'entre eux créent le scénario et la mise en scène.

Les trois pièces ci-dessus sont sélectionnées parmi beaucoup d'autres.

Ces pièces sont ensuite présentées dans le cadre des festivals lycéens francophones : le Festlif à Saint-Malo, le Filhas à Sfax, le Frankoscény à Pardubice, etc.

### 9<sup>e</sup> projet *Les aventures de Milou*

Après la lecture d'un album des aventures de Tintin *l'Île Noire*, à partir duquel nous avons étudié les caractéristiques des vignettes, de la célèbre ligne claire d'Hergé et le rôle de ses personnages, une lycéenne a fait la remarque que Milou y jouait un rôle important et qu'il serait intéressant de le présenter : ils ont ainsi eu un nouveau projet !

À partir des vignettes où l'on voit Milou, écrire son *point de vue*.

Le plus inattendu pour moi a été celui-ci !



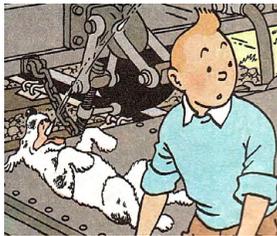
*Nous avons pris le train*

*Dans le wagon restaurant, Tintin a heurté le garçon qui apportait un plat.*

*Grâce à mes bons réflexes, j'ai reçu le poulet. Quel bon déjeuner !*



*Les Ecossais font un excellent whisky.*



*Je l'ai beaucoup apprécié...*

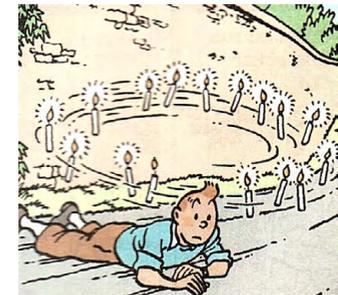


*... mais Tintin n'était pas content.*



*Ah Tintin ! Tu fais toujours des choses dangereuses...*

*... et regarde le résultat !*





*J'ai un très bon flair,  
je peux donc aider Tintin...*

*... mais pourquoi n'aime-t-il  
pas les os ?  
C'est si bon !*

*Merci Hergé pour tes photos*



*et remercie ton éditeur Casterman qui m'a permis de faire cet album !*

*Milou*

Pour terminer, voici la proposition d'un projet à lancer à partir de cette belle photo d'automne envoyée par une jeune enseignante !



*Les élèves réalisent une photo, ou cherchent une photo sur internet, pour présenter le lieu où ils aiment lire.*

La créativité de nos collégiens et lycéens confirme que les idées de Comenius, dont nous avons fêté en 2020 le 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort, sont toujours la plus belle recommandation que l'on puisse suivre !



*L'apprentissage d'une langue se fait « plus par l'usage que par les règles », les règles ne doivent toutefois pas être négligées : « les règles doivent aider et confirmer l'usage » et « la maîtrise de la langue est meilleure si l'apprentissage est dirigé, les fautes immédiatement corrigées et les occasions de parler fréquentes ».*

Qu'ajouter à ces paroles d'une grande sagesse ?

**Danièle Geffroy Konšacký**  
*Hradec Králové*



# C'EST L'ANNIVERSAIRE DE LA SUF AUJOURD'HUI

## JACQUES, AIDEZ LA SUF À CÉLÉBRER SON ANNIVERSAIRE !

J'aurais pu recevoir ce message envoyé par Facebook, me rappelant aimablement votre anniversaire.

Comment est-ce que j'aurais réagi ? Positivement, bien sûr ! Mais la SUF, ma grande amie, aurait été déçue si je m'étais limité à une formule banale, accompagnée d'un émoticône.

Je me suis alors demandé pourquoi on félicite une personne le jour de sa naissance et spécialement quand elle atteint un nombre rond d'années.

La coutume remonterait à l'antiquité gréco-romaine, au culte des génies protégeant les familles. Cette tradition a été christianisée en culte de l'ange gardien, celui qui, pour les croyants, veille sur eux depuis la naissance. Cela me fait penser que la SUF est née sous une bonne étoile – la langue française, internationale et interculturelle – et qu'elle a été guidée par de bons anges gardiens, ses présidentes successives. Ses présidentes !, car dès sa création, elle a été menée par des femmes !

Certains anniversaires ont une valeur particulière. 7 ans, c'est l'âge de raison, le début des apprentissages qui exigent de la réflexion. 12 ans, c'est la fin de l'enfance : pour les parents, c'est le début d'une « crise » durant laquelle ils ont du mal à reconnaître leur fille ou leur fils devenant femme ou homme. 18, 20, 21 ans, c'est – en théorie du moins ! – l'âge adulte, le permis de conduire, le droit de vote...

### Est 30 ans ?



Voici ce qu'écrit Jean-Gabriel Domergue : *À quinze ans, on veut plaire, à 20 ans, on doit plaire, à 40 ans, on peut plaire, mais ce n'est qu'à 30 ans qu'on sait plaire.*

Savoir plaire ! C'est ce qui est demandé à une association ! C'est bien ce que la SUF réussit à faire de manière remarquable. Non seulement elle est active et utile, mais encore elle est agréable, réjouissante, conviviale. Même par temps de covid ! Même sous le masque ! Et cela grâce à la visioconférence !, grâce à sa revue en ligne, grâce à ses plates-formes où s'échangent des ressources si nécessaires en période d'enseignement à distance.

30 ans, c'est l'âge où l'on jouit pleinement de ses capacités, où on ne doit pas encore faire état de son expérience pour prouver qu'on reste dans le coup, où, pour rien, il n'est ni trop tôt, ni trop tard. C'est l'âge de Julie d'Aiglemont, l'héroïne par qui Balzac révèle les différentes facettes de la femme amoureuse.

C'est aussi l'occasion de dresser un bilan, de se poser quelques questions.

### Joyeux anniversaire, la SUF !



Est-ce que l'enseignement, notamment celui du FLE, est une affaire de femmes ? En tout cas, c'est un domaine où les filles d'Ève ne doivent pas se battre pour arracher la parité ! Faut-il mettre cela en rapport avec l'idée – défendue par qui ? j'ai oublié ! – que le français est une langue féminine ; ce qui ne l'a pas empêché, durant des siècles, en grammaire du moins, de laisser le masculin pendre le pas sur le féminin !

Qu'en pensent mes collègues de la SUF ? Il y a, sur le sujet, matière à un foisonnant remue-ménages ! Deux mots me viennent pour alimenter la discussion : *vitalité* et *savoir*.

À 30 ans, on ne craint guère de mourir. Les statistiques sont rassurantes. À cet âge, seules 0,06% des femmes décèdent, contre 0,14% des hommes. À 30

ans, mêmes les sportives et les sportifs qui brûlent leurs énergies à coups de performances, sont encore en pleine forme. On chante, avec Yves Duteil, *comme c'est bon d'avoir 30 ans*<sup>1</sup>, sans exclure le parfum de nostalgie qu'évoque Maxime Leforestier<sup>2</sup>.



Toutefois les enseignants et les associations n'ont pas une raison d'être avant tout physique. Leur rôle est de faire naître savoirs et savoir-faire. Comment ? Maria Montessori le suggère : « L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source qu'on laisse jaillir ».

Cela situe réciproquement savoir scolaire et expérience personnelle ; cela éclaire aussi la phrase de Clémenceau : « Tout ce que je sais, je l'ai appris après mes trente ans. »<sup>3</sup> Et faut-il répéter combien est indispensable l'expérience acquise quand on est immergé dans le pays où se parle la langue étrangère qu'on apprend ? C'est ainsi que se créent des stratégies personnelles répondant aux besoins communicationnels auxquels on est confronté ! Communiquer est avant tout un *savoir-faire* !, un savoir-faire qui se réfère aujourd'hui de plus en plus au numérique. Nous en faisons l'expérience en cette période de covid-19.

### Envoyez une carte d'anniversaire électronique !

Au cas où vous manquerez d'idées, – ce qui m'étonnerait !, ce n'est pas ce qui manque à trente ans ! – je vous suggère une piste didactique toute simple.

1 [https://www.youtube.com/watch?v=nG4Qg5xA4k4&list=RD-nG4Qg5xA4k4&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=nG4Qg5xA4k4&list=RD-nG4Qg5xA4k4&start_radio=1)

2 <https://www.youtube.com/watch?v=7cjNtpaywQ>

3 C'est moi qui emploie l'italique. Cela signifie que son savoir n'a pas été acquis à l'école et à l'université, mais dans sa pratique de médecin et de politicien, spécialement pendant et après la tragédie de la Commune de Paris.

En donnant des consignes claires pour baliser le travail demandé et en respectant les capacités de vos apprenants, demandez-leur de réaliser une carte de vœux à l'occasion de l'anniversaire d'un ami, en tenant bien compte de son âge et des souhaits qu'il peut avoir. Cette « carte » comportera du texte, des images (fixes ou mobiles) et, éventuellement du son. L'objectif est de centrer le jeune sur l'autre, de développer sa curiosité et son empathie à l'égard d'un condisciple.



Variante possible : demander à l'apprenant de s'envoyer à lui-même une carte de souhaits, de se projeter vers l'avenir, éventuellement de mieux comprendre et d'apprivoiser les craintes que celui-ci lui inspire, d'être amical vis-à-vis de lui et de livrer, s'il accepte, une part de ses rêves.

Ce sera aussi l'occasion d'apprendre ou de rappeler que *souhaiter* demande le *subjonctif* et *espérer*, l'*indicatif futur* : *Je souhaite que tu sois heureux et j'espère oraiment que tu le seras.*

Il n'est pas interdit, au contraire, que vous vous prêtiez vous aussi, au jeu de la carte de vœux, surtout en ce début d'année. Afin de vous fixer des objectifs de redémarrage, il est bon de repenser régulièrement à ce que vous attendez du métier, des apprenants et de ceux qui vous encadrent.

Je souhaite, pour finir, que la SUF *soit* heureuse, se souhaite un bel avenir ; j'espère qu'elle le *sera* ! Non, j'en suis sûr !

En toute amitié.

Jacques



# MOI ET LE FRANÇAIS



Sortie scolaire en Provence en 2019

Un beau matin du 1<sup>er</sup> septembre, je suis entrée au lycée de Tábor. La première chose qu'il fallait faire, c'était le choix de la deuxième langue étrangère. La première, elle était clairement donnée, c'était le russe à cette époque-là. J'avais une idée d'apprendre l'allemand. Mais je me suis trouvée dans une classe où on pouvait choisir seulement l'anglais ou le français. En plus, la plupart des élèves voulaient apprendre l'anglais. Notre professeur principal a donc décidé qu'on allait tirer au sort. J'ai tiré le français et voilà, ma vie avec cette belle langue a commencé !

A vrai dire, au début, cette langue me paraissait difficile, surtout la prononciation. Mais petit à petit cela s'améliorait et j'ai commencé à ranger le français parmi mes matières préférées. Je traver-

sais mes cours de français facilement et je ne me suis presque pas rendu compte qu'il fallait déjà réfléchir quoi faire après le bac.

Mon professeur Ivan Macek était émerveillé par cette langue et cela m'a sûrement influencée. Mais finalement, c'étaient les sciences qui sont devenues ma priorité et je suis entrée à la Faculté des Sciences de l'Université Charles à Prague pour devenir professeure de maths et de biologie. Le temps s'écoulait et la Révolution de Velours est arrivée. Et avec elle la possibilité de voyager vers « l'Ouest ». En plus, le besoin d'apprendre et d'enseigner les langues qu'on parlait là-bas devenait de plus en plus important. La conséquence de tout cela était ma décision d'entrer à la Faculté de Pédagogie de la même université et passer une

formation pour devenir aussi professeure de français et je ne le regrette pas.

J'ai aussi bien profité de l'ouverture des frontières et juste après la révolution je suis partie pour la France avec mes quatre amis. Mon cœur battait vraiment très fort au moment où j'ai dépassé la première fois la frontière française ! Je ne pouvais plus m'endormir bien qu'il n'ait pas été que 2 heures et demie du matin ! Et l'aube à Paris, je ne l'oublierai jamais ! La Tour Eiffel, L'Arc de Triomphe, Le Louvre, Le Château de Versailles, La cathédrale de Notre-Dame, Le Sacré-Cœur, tout ce que j'avais connu juste sous forme d'images dans des livres ou des films, devenait réalité... Et mon premier voyage en TGV qui ne ressemblait pas du tout à nos trains souvent sales... Et Avignon, Marseille, Cannes, Nice, Monaco, Éze, le premier contact avec ces joyaux restera imprimé dans mon âme pour toujours !

Après avoir terminé mes études, j'ai commencé à travailler au collège à Neratovice sans possibilité d'enseigner le français. Mais un mois après on m'a déjà proposé d'enseigner aux adultes dans un cours pour les employés de l'usine Spolana. Je n'ai pas hésité et j'ai récolté mes premières expériences.

Pendant mon congé de maternité, le lycée de commerce à Neratovice a cherché l'ensei-

gnant de français. Enfin je pouvais avoir devant moi le jeune public. « Il faut tout leur montrer, tout leur donner ! » a résonné dans ma tête. À part l'enseignement de la langue j'ai donc cherché une école française pour organiser un échange scolaire. Je me suis adressée à Jiří Votava de l'Institut français de Prague et en peu de temps j'étais déjà en contact avec Fabien Prugné du Lycée Edmond Michelet à Fougères en Bretagne. Il est difficile de croire que cela fait presque 20 ans... Nos échanges se sont réalisés à plusieurs reprises et j'étais bien contente de voir non seulement que les élèves comprennent la nécessité de l'utilisation de la langue, mais aussi qu'ils apprennent à savoir organiser leur temps et celui de l'autrui et d'être responsables. Et les années quand on n'a pas organisé l'échange, on a réalisé les sorties scolaires en France remplies par le programme professionnel puisque ces élèves ont étudié la filière orientée vers le tourisme. Ils ont donc appris comment communiquer avec l'agence de tourisme, comment réserver un hôtel, comment préparer un exposé pour les clients et comment affronter



Ambassade de France en 2014





Saignon en 2017

les problèmes qui peuvent arriver pendant le voyage. Je les ai aussi poussés à se laisser évaluer leur connaissance du français par le DELF. C'étaient les niveaux plus bas, mais tenir à la main un diplôme international était déjà une bonne satisfaction pour eux. Avec les élèves plus avancés nous avons participé à un concours Mot d'or où ils ont prouvé la connaissance du français de commerce.

Étant « un hybride » entre la prof des sciences et d'une langue, je sentais toujours le besoin d'approfondir mes connaissances en langue, de même que mes compétences en didactique du français. C'est pourquoi j'ai participé chaque année aux stages organisés par NIDV à Prague. J'y ai rencontré beaucoup de collègues enflammés pour le français et aussi beaucoup de spécialistes compétents. Et c'était là où j'ai entendu un jour une phrase « Si tu devenais membre de la SUF ? » Et ici ma vie associative a commencé il y a une vingtaine d'années. Depuis ce temps-là, je lisais le Bulletin et je me suis rendue chaque année en novembre à Poëbrady pour participer au Symposium de la SUF. Là j'ai connu beaucoup d'autres collègues de tous les coins de la République tchèque et aussi des pays voisins ou francophones de l'Europe, par exemple Marie Fenclová, Danièle Geffroy-Konšťacký, Jacques Lefebvre etc. Mais ce qui compte le plus, c'est l'ambiance inexprimable de ces rencontres.

Imaginez une grande salle où une centaine de profs chantent « L'important, c'est la rose » avec une interprète invitée pour cette occasion ... Ce n'était pas Gilbert Bécaud, bien sûr, mais quand même !

Et pendant le Symposium de 2007, les membres du comité se sont adressés à moi pour me proposer de me joindre à leur groupe. J'ai été élue et j'ai commencé à voir la SUF d'un autre point de vue. Je suis devenue secrétaire de cette organisation et peu après j'ai été chargée de l'organisation des Symposiums. J'avais l'honneur de travailler avec mes chères et chers collègues comme la présidente de l'époque Helena Svobodová, puis Helena Dlesková, Jana Táborská, Renáta Dvořáková, Julie Holasová, Andrea Výšková, Markéta Šafránková, Radka Mudrochová, etc. Le comité a été modifié un peu tous les trois ans pendant les élections et maintenant il travaille sous la bague de Sylva Nováková comme vous pouvez vous en apercevoir dans le Bulletin. J'ai connu aussi plusieurs personnes compétentes exerçant le poste de l'attaché de coopération pour le français de l'Institut français de Prague, comme Louis-Albert Mensdorf-Pouilly, Patrick Zimmermann, Yasmine Dâas, Michel Wattremez, Marc Brudieux, Florence Saint-Ygnan jusqu'à l'attachée actuelle Héléne Buisson. Et avec l'IFP j'ai vécu aussi beaucoup de moments enrichissants, par exemple pendant les Écoles d'été organisées chaque année en août.

En 2010, la SUF a gagné le concours concernant l'organisation du Congrès européen de la FIPF qui a eu lieu en septembre 2011 à Prague. C'était un an et demi d'un travail énorme, de plus qu'on était enseignants et non organisateurs professionnels des événements comme cela. J'ai été chargée de l'organisation du Salon des exposants et des sponsors et c'était vraiment une nouvelle expérience pour moi. Mais j'étais fière de pouvoir faire partie de ce rouage.

En 2009, j'ai décidé de changer le lieu de mon travail et je suis entrée à Gymnázium Nad Štolou à Prague. Là, une nouvelle étape de ma vie profes-

sionnelle a commencé, avec beaucoup de défis. J'y ai rencontré plusieurs personnes qui m'ont donné beaucoup d'inspiration pour mon travail, parmi eux les enseignantes de français avec beaucoup d'expérience : Dana Tvřská, Jana Táborská, Hana Majorová, Marie Nováková et toutes les jeunes collègues qui apportaient toujours du vent frais dans l'enseignement. Ici j'ai connu de nombreux élèves motivés et talentueux. J'ai commencé à les préparer aux examens du DELF, ici c'étaient déjà les niveaux B1 et B2 aussi. J'ai participé avec plusieurs groupes à la Présentation en français, au concours comme par exemple *Natoč svobodu* (Tourne la liberté), Dis-moi dix mots etc. Avec mes collègues, nous avons organisé à plusieurs reprises l'échange avec le collègue Louis Grüner de Roche-la-Molière et des excursions en Provence et dans d'autres coins de la France. J'ai aussi renouvelé la collaboration avec Fabien Prugné du lycée à Fougères qui a changé de nom pour devenir le lycée Jean-Baptiste le Taillandier. Ce n'étaient plus les échanges dans le sens du mot, mais les visites des élèves français à Prague, toujours avec un programme commun avec nos élèves comme par exemple la présentation des régions de la France et celles de la République tchèque, la langue des signes, la musique, la bande dessinée etc. Grâce à cette école, nos élèves ont eu aussi plusieurs fois l'occasion de visiter L'Ambas-

sade de France à Prague. Dans le cadre des journées des projets, nous avons réalisé plusieurs projets en français, comme par exemple les jeux en français, la cuisine française etc.

Étant professeure de français au lycée, j'ai dû passer aussi la formation pour pouvoir être examinatrice des épreuves du bac oral de français et là ma collaboration avec Cermat dans plusieurs domaines a commencé. Et pour être membre utile de l'équipe, je suis devenue aussi examinatrice et correctrice du DELF.

Mais le français n'a pas influencé seulement ma vie professionnelle. Plusieurs fois j'ai servi de guide aux amis français de mes amis qui voulaient voir Prague, Mělník etc. et c'étaient toujours les journées pleines d'émotions et de joie.

Et surtout, en 2009, moi et mon mari, nous avons décidé pour la première fois de visiter la France tous seuls. Nous avons pris notre voiture et nous nous sommes rendus à découvrir ce pays merveilleux, les rôles bien répartis : lui, il conduisait, moi, je parlais. Et depuis cette année, nous sommes partis à plusieurs reprises. La Provence, La Côte d'Azur, Le Languedoc-Roussillon (qui n'existe plus comme région, je le sais), La Drôme, L'Ar-dèche, La Dordogne, L'Aquitaine, Les Hautes Alpes etc. Tous simplement, dans un camping, avec les cartes, les guides, un morceau de fromage et du bon vin et surtout avec l'amour pour la France ! Pour donner l'envie de visiter la France aux autres, nous avons aussi organisé une exposition de nos photos des voyages en France dans la maison de culture à Neratovice et j'ai écrit plusieurs articles dans la presse locale. C'est vrai que plusieurs personnes nous avaient demandé des conseils concernant le voyage, y compris mes anciens élèves, ce qui m'a fait un grand plaisir.

Voilà ma vie avec la langue de Molière. Que votre parcours avec le français ne soit jamais influencé de rien de négatif et croyez qu'on fait cette langue surtout avec le cœur !



Échange scolaire - Roche la Molière en 2016

Věra Tesařová



LE FRANÇAIS AVEC **TV5MONDE**

Bonjour,

L'équipe *Apprendre et enseigner le français avec TV5MONDE* vous souhaite une excellente année 2021 !

Pour ce début d'année, nous avons le plaisir de vous proposer un tour d'horizon des principales nouveautés publiées en 2020. Un panorama varié qui, nous l'espérons, aura répondu à vos attentes.

**Janvier**



**A vos marques !**  
Le sport en classe de FLE.

[> Voir les fiches](#)

**Février**



**Inspire**  
Des fiches pour des adultes de niveau A1.

[> Voir les fiches](#)

**Mars**



**L'appli apprendre le français avec TV5MONDE**  
3000 exercices pour apprendre le français en mobilité.

[> Voir l'application](#)

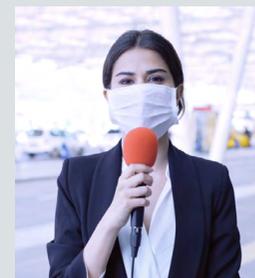
**Avril**



**Diplôme de français des affaires**  
Des exercices pour se préparer à la vie professionnelle.

[> Voir les ressources](#)

**Mai**



**L'info au temps du coronavirus**  
Des portraits de professionnels des médias.

[> Voir les vidéos](#)

**Juin**



**Suivre le travail de ses apprenants à distance**

Une nouvelle fonctionnalité du site [apprendre.tv5monde.com](http://apprendre.tv5monde.com)  
[> Mode d'emploi](#)

**Juillet**



**Enseigner à distance**  
Défis et solutions concrètes pour la classe virtuelle

[> Voir les témoignages](#)

**Août**



**#Danslatoile**  
L'éducation aux médias en classe de FLE avec des enfants.

[> Voir les fiches](#)

**Septembre**



**TV5MONDEplus**  
Une plateforme gratuite de vidéos en français sous-titrées en 5 langues

[> Découvrir](#)

**Octobre**



**Québécois : saison 2**  
Une websérie ludique et instructive sur l'art.

[> Voir les exercices](#)

**Novembre**



**Rimaquoi**  
Le répertoire théâtral classique français revisité.

[> Voir les fiches](#)

**Décembre**



**Courts métrages**  
Un nouveau rendez-vous mensuel autour du cinéma !

[> Voir les exercices](#)

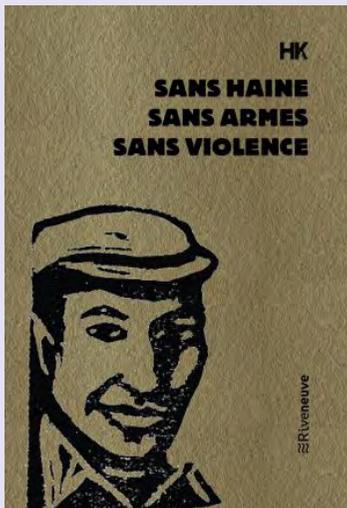


# BROCANTE DU FRANÇAIS 10

**Bonjour à toutes et tous ! La nouvelle année est là ainsi qu'une fraîche édition de la Brocante... En préparant les documents au cours de l'automne de l'année précédente, nous avons pensé à une époque sans COVID... mais le scénario a changé et la pandémie est toujours là. Vous trouverez donc à nouveau surtout des documents, activités et sites qui pourront vous inspirer dans vos efforts pédagogiques « à distance ». Bon travail. Équipe KFJL, PedF UK**

**PS : Pour s'amuser un peu, vous pouvez toujours consulter le site de « l'Humour COVID-19 » (<https://padlet.com/to-masklinka/COVIDhumour>) qui s'actualise au fur et à mesure des confinements...**

## Auteur de la Brocante - HK



Chanteur, créateur de spectacles, écrivain... artiste tout court... mais surtout une personne qui se pose des questions sur les problèmes (mais aussi sur la beauté) du monde et de la société dans lesquels il vit et va vivre. Issu d'une famille d'immigrés, HK (pour

Kaddour Hadadi) a grandi dans un quartier multiculturel, à Roubaix, la ville la plus pauvre de la France comme il ajoute dans un des interviews que vous pouvez trouver sur YouTube. Vous pouvez rencontrer cet homme sur son site officiel : <https://hk-officiel.com/> où il publie non seulement sa biographie mais aussi ses textes et des articles de presse. Et pour votre classe ? Je recommande de commencer par la chanson « Petite Terre » de son nouvel album éponyme : <https://www.youtube.com/watch?v=5ur6DWdE-HE>

## Le site de la Brocante - 7 milliards de voisins *Contes à écouter*

Vous connaissez peut-être l'émission « 7 milliards de voisins » sur RFI. Il s'agit de reportages et de débats sur un large éventail de sujets du monde actuel. Voici la présentation sur le site de la RFI : « Emploi des jeunes, entrepreneuriat, créativité, urbanisation, relations hommes/femmes : comment évoluent nos modes de vie et nos sociétés dans le monde ? Chaque jour, nos auditeurs, citoyens, usagers et consommateurs s'expriment

et dialoguent avec nos invités, acteurs de la société civile. Une fois par semaine, l'émission est consacrée à l'Éducation. Régulièrement, nous donnons la parole à la jeunesse sur le continent africain, avec des débats et des conseils pratiques pour réaliser des projets professionnels. » Dernièrement, j'ai découvert une série de podcasts de cette émission qui s'intitule « **Des contes à écouter** ». Si vous avez envie de travailler avec des histoires « magiques » du monde entier racontées par des voix agréables des professionnels de la radio, consultez ce site : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/contes-%C3%A0-%C3%A9couter/> Le seul inconvénient – pas de transcription.

## AGITO – un site pour s'autoformer...



...ou pour former les autres, car AGITO est un

site de formation des enseignants des profs de FLE qui se dit ouvert, participatif et indépendant. Je vous recommande de commencer par la section des podcasts mais vous y trouverez aussi les descriptions d'activités, des fiches pédagogiques, des documents authentiques etc. Bonne écoute ! <https://agitoto/s-informer/les-agites/>

## LE ou LA COVID, telle est (était) la question...

Les Français aiment leur langue, ils s'en occupent, ils en discutent, ils la transforment, ils la comprennent... Dernièrement, j'ai suivi le sujet qui a dû être tranché par la majestueuse Académie française. Surtout au début de la pandémie, on a pu entendre ou lire LE COVID à côté de LA COVID. L'explication donnée sur ce site représente en même temps un joli cours de lexicologie : <http://www.academie-francaise.fr/le-covid-19-ou-la-covid-19> J'ajoute aussi un article du Parisien sur le même sujet : <https://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-faut-il-dire-le-covid-19-ou-la-covid-19-12-05-2020-8315613.php>





## Powepoint de la Brocante – La vie des profs à travers l’art



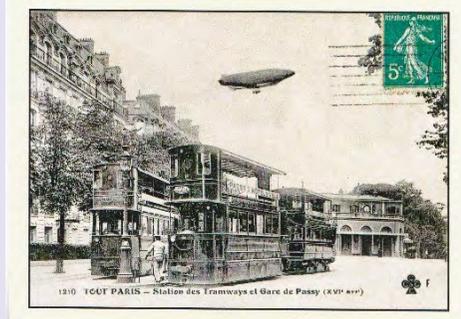
-Ton R.D.V. de parents t’attend à l’accueil...

J’ai reçu ce document par mail et j’ignore complètement la source ou l’auteur, mais cette présentation me semble si réussie que je n’arrive pas à la garder uniquement pour moi. J’ai même traduit (ou adapté) les textes en tchèque pour que mes collègues d’autres matières puissent en profiter aussi. Auriez-vous d’autres suggestions pour les tableaux et leurs commentaires ? Pour s’amuser, cliquez sur ce lien : [https://1drv.ms/b/s!Apyp90\\_DxL-hRzJ8tu9EW1QDgfy](https://1drv.ms/b/s!Apyp90_DxL-hRzJ8tu9EW1QDgfy)



## Amusez-vous, cette fois-ci avec le jeu de 7 erreurs...

Je l’ai reçu comme cadeau de Noël, ce petit jeu composé d’une douzaine de cartes postales de Paris d’autres temps, inconnu, insolite et oublié (je cite la couverture). Imprimées en paire, ces photos diffèrent en petits détails. À vous de les identifier tous. Et si c’est trop difficile où vous êtes impatient, vous avez la solution au verso de la carte, avec une belle explication de la photo. Tout un document didactique !



Il s’agit de la création de Marc Vidal qui propose ce genre de jeux « à l’ancienne » sur son

site ([www.marcevidal.com](http://www.marcevidal.com)). Vous pouvez y acheter des dizaines de documents pour vous ou pour vos étudiants. J’espère que ce petit exemple du travail de Marc Vidal vous plaira. Vous pouvez vous amuser ici : [https://1drv.ms/b/s!Apyp90\\_DxL-hRn-LtZMwLv4cYIkC?e=gqiY2f](https://1drv.ms/b/s!Apyp90_DxL-hRn-LtZMwLv4cYIkC?e=gqiY2f)

## Une petite activité lexicale – le génie du français...

Arrivé dans ma boîte e-mail...

- Je m’acier ou je métal ? Que fer ?
- Les moulins, c’était mieux à vent ?
- Est-ce que à force de rater son bus on peut devenir ceinture noire de car raté ?
- Si Gibraltar est un détroit, qui sont les deux autres ?

- Lorsqu’un homme vient d’être embauché aux pompes funèbres, doit-il d’abord faire une période décès ?
- Je n’ai jamais compris pourquoi le 31 mai est la journée sans tabac, alors que le lendemain c’est le premier joint...

## Point final – trois devinettes... (dans la logique du paragraphe précédent)

- 1- Deux coccinelles font la course. Au bout d’un moment une s’arrête et dit : « STOP !!! J’ai un point de côté !!! » (*Car un point de côté, ça fait mal !*)
- 2- Que se disent deux chats quand ils sont amoureux ? « Nous sommes félins pour l’autre. » (*Car nous sommes faits l’un pour l’autre*)
- 3- Quel animal court le plus vite ? Le pou, car il est toujours en tête... (*Facile...*)

## BROCANTE+

Le nouveau « supplément » de la Brocante vous présentera des textes des pédagogues et/ou des didacticiens du FLE francophones. Nous commençons avec professeur Philippe Meirieu de l’Université Lumière Lyon 2. Vous pouvez consulter la version originale de sa réflexion sur son site personnelle [http://www.meirieu.com/TEXTESDECIRCONSTANCE/EPE\\_9.pdf](http://www.meirieu.com/TEXTESDECIRCONSTANCE/EPE_9.pdf)



## « L'ENFANT N'EST PAS UNE CLÉ USB »

### QUE PEUT-ON ATTENDRE DES NEUROSCIENCES ?

Le ministre de l'Éducation nationale, de nombreux médias et certains spécialistes d'éducation fondent aujourd'hui beaucoup d'espoirs sur le développement des neurosciences... au point, parfois, de promouvoir la « neuropédagogie ». Si l'on en croit cette nouvelle discipline, il serait possible, grâce à la connaissance des mécanismes cérébraux, de faire accéder tous les enfants aux apprentissages, voire de déterminer leurs comportements dans des domaines aussi décisifs pour la construction de leur personnalité que l'attention, la motivation, la créativité, le sens des responsabilités, etc. En tant que « sciences de la vie mentale »<sup>1)</sup>, les neurosciences nous permettraient de stimuler et de structurer des activités neuronales susceptibles de modifier l'état mental ou affectif de l'enfant, en fonction de ce que nous voulons développer chez lui.

Il n'est pas question, évidemment, de nier ou de sous-estimer l'intérêt des connaissances acquises aujourd'hui dans ce domaine de recherche. L'imagerie cérébrale a, en effet, contribué à des découvertes passionnantes. Certes, l'IRM n'est pas praticable dans toutes les situations d'apprentissage – notamment en classe, ou lors d'une promenade dans la nature ! –, mais elle a permis néanmoins à certains chercheurs, avec des protocoles sophistiqués, de mettre à jour des processus cérébraux tout à fait éclairants. Ainsi, Olivier Houdé, professeur de psychologie du développement à l'Université Paris-Descartes, a-t-il repris l'expérience de Jean Piaget sur la comparaison par un jeune enfant de deux séries de jetons plus ou moins

espacés, et démontré, images à l'appui, l'importance de l'inhibition de la réponse immédiate par le cortex frontal afin d'entrer dans le registre de la vérification, de la démonstration et de l'argumentation<sup>2)</sup>. Il a confirmé aussi expérimentalement les travaux des didacticiens des sciences ou du français sur la nécessité de faire retravailler l'élève sur ses « représentations » ou « convictions » spontanées<sup>3)</sup>.

Toutes ces découvertes confirment ce qu'un pédagogue comme Janusz Korczak<sup>4)</sup> avait proposé avec sa théorie du « sursis » : observant à quel point chaque enfant exigeait de ses éducateurs une intervention ou une réponse immédiate, comme s'ils lui étaient entièrement dévolus, Korczak avait mis en place, dans ses écoles et orphelinats, un système de boîte aux lettres ; toute demande devait être formulée par écrit ; l'intéressé recevait, le lendemain, une réponse également écrite. Grâce à cette boîte aux lettres, les enfants apprenaient « à attendre une réponse au lieu de l'exiger sur-le-champ et à n'importe quel moment ; à faire la part des choses : distinguer, parmi leurs vœux, leurs peines, leurs doutes, ce qui est important et ce qui l'est moins (écrire une lettre suppose une décision préalable) ; à réfléchir, à motiver une action, une décision ; à avoir de la volonté... »<sup>5)</sup> Rien d'autre, en fait, que l'inhibition de la réaction immédiate par le cortex frontal et la mise en œuvre de la réflexivité dont parlent les neuroscientifiques.

La pédiatre Catherine Gueguen mobilise également les neurosciences dans le domaine de la

vie affective et montre que les comportements humiliants des adultes affectent le fonctionnement psychique de l'enfant en altérant son hippocampe<sup>6)</sup>. Dès que l'enfant a peur, est stressé, il secrète du cortisol, ce qui fragilise l'hippocampe, affaiblit la mémoire, perturbe l'apprentissage et peut même, à terme, engendrer la destruction de neurones.

Pour autant, ni dans le domaine cognitif, ni dans le domaine affectif, les neurosciences ne nous livrent « clés en mains » l'interrupteur miraculeux qui permettrait à un enfant d'inhiber une réaction immédiate ou de se sentir en sécurité et capable de faire face sereinement à une difficulté, scolaire ou autre... Et heureusement ! Sinon, les neurosciences nous engageraient dans une perspective particulièrement inquiétante : celle du contrôle et de la manipulation « à coup sûr » de la conscience de l'autre. Une vision de l'éducation plus proche du *Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley que d'une pédagogie humaniste !

Si l'intérêt des neurosciences est indéniable, il est en revanche impossible de les considérer comme « l'outil miracle », capable de résoudre tous nos problèmes éducatifs. D'une part, parce que les nouvelles découvertes scientifiques n'abolissent pas systématiquement les plus anciennes : les neurosciences n'invalident en rien, par exemple, l'approche de Winnicott<sup>7)</sup>, ni le travail clinique du psychologue ou du psychiatre. D'autre part, parce que la compréhension de l'être humain ne se limite pas à une seule de ses dimensions : certes, le cerveau peut apparaître comme la « cabine de pilotage », où aboutissent toutes les données (biologiques, sociologiques, cognitives, affectives, etc.) et d'où partent toutes les décisions. Mais les décisions du pilote ne peuvent, en aucun cas, être réduites

à une combinaison mécanique de ces données, telle qu'un ordinateur pourrait la faire.

Car, ce qui caractérise en effet l'être humain, en tant que « sujet », c'est qu'il a des projets et sélectionne les informations qu'il reçoit en fonction de ces derniers. L'activité d'un enfant, ses motivations, ses problèmes, ses perspectives, ne peuvent être appréhendés de façon purement « objective », en accumulant des renseignements scientifiques, aussi précis soient-ils. Impossible de faire l'impasse sur « ce qui le meut », et que nous n'approchons que dans une **relation** avec lui. Cette relation comporte, bien sûr, une part affective, mais, plus profondément, elle doit constituer un « appel » où confiance et exigence permettent l'émergence de la liberté et de la volonté de l'autre.

Comme le dit si bien le philosophe allemand Markus Gabriel, « le Moi n'est pas une clé USB<sup>8)</sup> » ! On ne le « charge » pas de connaissances, comme un fichier informatique. Le Moi n'agit – en matière d'apprentissage, comme dans tous les domaines – que dans le but d'atteindre un objectif. Ses actes ont un sens pour lui, même s'il ne le perçoit pas totalement. Et c'est parce que nous acceptons de dialoguer, d'entrer en relation avec lui sur cette question du sens – « C'est quand qu'on va où ? » demandait le chanteur Renaud – que nous contribuons à son éducation.

Aucune science ne nous exonérera donc du travail éducatif qui consiste à rendre le vrai, le bien, les connaissances et les savoirs, désirables pour et par l'enfant lui-même, grâce à l'exemplarité et à l'inventivité. Cela se joue dans des situations où nous rendons possible la rencontre authentique, avec nous comme avec les autres, et avec les œuvres.

**Philippe Meirieu**

1) Stanislas Dehaene, *Vers une science de la vie mentale* (Collège de France / Fayard, 2014) et *Le Code de la conscience* (Odile Jacob, 2014).

2) De nombreux enfants affirment spontanément que le nombre de jetons est plus élevé quand la ligne est plus longue. D'autres inhibent cette réaction et, avant de donner leur réponse, vérifient en posant un jeton de la ligne du bas sur chaque jeton de la ligne du haut. Lire Olivier Houdé, *Apprendre à résister* (Le Pommier, 2014).

3) L'élève devant qui l'on prononce le mot « masse » en a une représentation qu'il faut déconstruire pour le faire accéder à la notion physique de masse. De même, quand on parle de « sujet » dans une phrase, l'élève croit que c'est « ce qui fait l'action » (au moins à la voie active)... ce qui n'est pas le cas dans la phrase « Pierre reçoit une gifle ! »...

4) Pédagogue polonais (1878-1942), mort en accompagnant les orphelins du ghetto de Varsovie à Tréblinka. Il est l'auteur de livres pour enfants et d'essais pédagogiques, où il relate son expérience dans les orphelinats et écoles qu'il a fondés.

5) Janusz Korczak, *Comment aimer un enfant*, Robert Laffont, 1988, p. 286. Voir aussi mon ouvrage, ill. par Pef, qui présente Korczak aux enfants eux-mêmes, *Korczak. Pour que vivent les enfants* (Rue du Monde, 2013).

6) Catherine Gueguen, *Heureux d'apprendre à l'école. Comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation* (Les Arènes, 2018).

7) Donald Winnicott (1896-1971), pédiatre et psychanalyste. Il s'est intéressé aux conditions psychiques du développement du bébé et de l'enfant, aux attitudes parentales et à la fonction du jeu...

8) Pourquoi je ne suis pas mon cerveau, Paris, J.-C. Lattès, 2017.



# LA SITUATION DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DE LA SUF

## 1. Introduction

Depuis plusieurs années, la langue française ne voit pas la vie en rose et malheureusement sa position dans les écoles primaires (ici comprenons *primaires* comme l'équivalent de ZŠ) et secondaires tchèques se dégrade. En ce qui concerne le choix de la deuxième langue étrangère obligatoire (après l'anglais), le français a gardé pendant de longues années la deuxième position après l'allemand. À partir de l'année scolaire 2016/2017 dans les écoles secondaires et 2017/2018 dans les écoles primaires, il passe en quatrième place des deuxièmes langues étrangères après l'allemand, le russe et l'espagnol – selon les données du Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et du Sport (MŠMT). Cette problématique et la nécessité de réagir ont déjà été traitées plusieurs fois dans notre bulletin (p. ex. Nádvořníková, O. 97/2019, p. 7, Nováková, S. 99–100/2020, p. 5). La discussion sur les possibilités concrètes d'attirer l'attention d'un plus grand nombre d'élèves et de coopérations entre différentes institutions sera aussi le sujet de la *Journée Gallica* le 3 décembre 2021.

Faire une analyse des besoins des enseignant.e.s de français a été ressenti comme une démarche essentielle depuis longtemps par la SUF, Gallica, mais aussi par les départements de français de différentes facultés et a donné naissance à une coopération entre ces partenaires à plusieurs niveaux. Tout d'abord en Moravie du Sud un groupe Facebook « Více francouzštiny ve školách » a été créé en juin 2020 par la Faculté de Pédagogie de l'Université Masaryk pour que les enseignant.e.s de français de la région puissent partager leurs expériences et laisser leurs témoignages sur la situation dans leurs établissements scolaires. C'est à partir de cette discussion élar-

gie sur plusieurs autres régions et des informations partagées sur Facebook que l'idée de préparer un questionnaire officiel est née. Pour avoir des données et arguments valables (jugés nécessaires pour les entretiens avec le MŠMT, concrètement avec les responsables de la mise en place de la politique linguistique en République tchèque, ainsi qu'avec nos partenaires de l'Institut français de Prague), le comité de la SUF a eu l'idée de concevoir un questionnaire destiné à tous/toutes les enseignant.e.s de français en République tchèque pour vérifier plusieurs hypothèses relatives aux difficultés de l'enseignement et de la promotion de la langue française dans l'ensemble du pays.

## 2. Enquête

L'objectif principal de cette enquête nationale a été donc d'obtenir des informations pertinentes sur l'état de l'enseignement du français en République tchèque, de décrire et de classer les obstacles et les problèmes que les enseignant.e.s de français rencontrent et de permettre à ces derniers/dernières d'exposer leurs idées et les solutions qu'ils/elles ont pu mettre en place à leur niveau. La version finale de l'enquête a été conçue et réalisée par les associations SUF et Gallica, des didacticien.ne.s des Facultés de Pédagogie de Prague, de Brno et de Hradec Králové et a ensuite fait l'objet d'une consultation avec Mme Hélène Buisson de l'Institut français de Prague.

Le questionnaire a été lancé sur la plateforme *survio.com* en octobre 2020. Avant d'être clôturé le 1<sup>er</sup> décembre 2020, il a recueilli 283 réponses au total, dont 276 réponses d'enseignant.e.s des établissements primaires et secondaires, pour lesquelles nous vous remercions grandement. Sur les pages suivantes vous avez la possi-

bilité de découvrir les résultats de l'enquête en question. Ils sont présentés dans l'ordre des questions posées.

Dans les mois à venir, ce dossier sera complété par des commentaires et conclusions avec le but d'obtenir un matériel de base solide pour les négociations avec les organismes impliqués dans l'enseignement du français dans notre pays.

## 2.1 Les enseignant.e.s de français : le profil des répondant.e.s de l'enquête

### Question n° 1 (Q1) – Sexe

D'après les réponses obtenues, le questionnaire a été rempli par 90,6 % de femmes et 9,4 % d'hommes.

### Q2 – Âge

Les catégories d'âge les plus représentées sont les enseignant.e.s qui ont entre 41 et 50 ans (39,9 %), entre 31 et 40 ans (30,8 %) et entre 51 et 60 ans (15,9 %). Les enseignant.e.s les plus jeunes sont représenté.e.s par 9 % des répondant.e.s et ceux/celles au-dessus de 61 ans par 4,4 %.

### Q3 – Expérience

La durée de l'enseignement du français va de 1 jusqu'à 50 ans, avec une moyenne d'expérience de 16,5 ans.

### Q4 – Associations professionnelles

La grande majorité (62,4 %) des enseignant.e.s ne sont membres d'aucune association professionnelle. 32,6 % des répondant.e.s (92 personnes) sont membres de la SUF. Parmi d'autres figurent Gallica, AF, AMATE, SGUN ou Občankáři (5 % du total des autres associations).



**Q5 – Régions**

Concernant la localisation géographique, nous avons reçu des réponses de toutes les régions tchèques, le plus grand nombre venant de la Région de Moravie du Sud (38 enseignant.e.s), de la Ville de Prague et de la Région de Moravie et Silésie (31 enseignant.e.s de chaque région).

**5. Škola, v níž pracuji: Kraj**

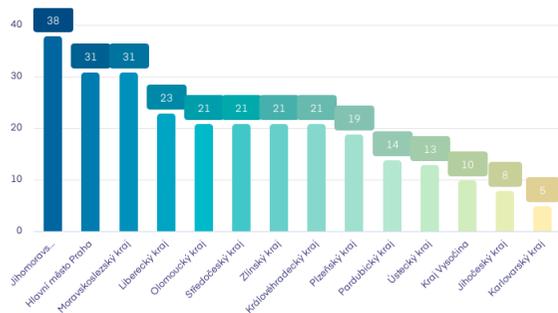


Image n° 1 : Q5

**Q6 – Taille des communes**

Pour ce qui est de la taille des communes dans lesquelles sont situés les établissements scolaires de nos répondant.e.s, ce sont les grandes villes de plus de 100 000 habitants qui sont à la tête du sondage avec 37,3 %. En deuxième place se situent les villes avec entre 20 000 et 49 999 habitants (19,6 %), puis les villes entre 10 000 et 19 999 habitants (15,9 %) en troisième position. En quatrième place les villes avec entre 50 000 et 99 999 habitants (12,7 %), la cinquième place appartient aux communes ayant entre 5 000 et 9 999 habitants (7,6 %). Le tout est complété par 15 réponses des communes entre 2 000 et 4 999 habitants (5,4 %) et 4 réponses des communes avec moins de 1 999 habitants (1,4 %).

**Q7 – Type d'institution**

Les établissements dans lesquels les répondant.e.s travaillent sont

pour 65,9 % des écoles secondaires, 18,4 % des écoles primaires (ZŠ), 3,6 % des écoles primaires avec un enseignement renforcé des langues, des universités (parallèlement avec un autre type d'établissement) 1,3 % et des écoles spécialisées de type VOŠ (1%). Les 9,8 % restants, correspondant à 30 réponses, ont choisi « Autre » en spécifiant qu'ils enseignent dans les lycées de 6 ou 8 ans (21 réponses) ou qu'ils enseignent en même temps dans une école de langue (3 réponses), dans une école secondaire spécialisée (SOŠ, 2 réponses), une Alliance française (2 réponses) ou donnent des cours particuliers (2 réponses).

**2.2 Le français dans les établissements scolaires**

**Q8 – Offre des langues étrangères dans les écoles**

Parmi les langues proposées dans les établissements de nos répondant.e.s, il y a d'abord l'anglais, enseigné comme première langue étrangère (98,6 %), puis l'allemand (98,2 %), le français (94,6 %), le russe (70,7 %), l'espagnol (43,8 %), le latin (30,1 %), l'italien (5,8 %) ou d'autres langues (1,8 %) comme le chinois, l'arabe, le portugais.

**Q9 – Nombre d'enseignant.e.s**

Concernant le nombre d'enseignant.e.s de français dans les établissements scolaires, la moyenne des réponses est de 2,18 enseignant.e.s par établissement. Dans 36,2 % des établissements (100 réponses), le français est assuré seulement par 1 enseignant.e et dans 31,9 % des établissements (88 réponses) par 2 personnes. Pour le reste, c'est 3 enseignant.e.s dans 16,7 % des établissements (46 réponses), 4 enseignant.e.s dans 8,3 % des établissements (23 réponses), 5 enseignant.e.s dans 3,3 % des établissements (9 réponses), 7 enseignant.e.s dans 1,1 % des établissements (3 réponses), 6 enseignant.e.s dans 0,7 % des établissements (2 réponses), 8 enseignant.e.s dans 0,7 % des établissements (2 réponses) et aucun.e enseignant.e dans 1 établissement (0,4 %).

En comparant les résultats des écoles primaires et des écoles secondaires, il faut mettre en relief la spécificité des écoles primaires où 57,6 % des répondant.e.s sont les seul.e.s enseignant.e.s dans leurs écoles. Par contre dans les écoles secondaires, il y a d'habitude 2 enseignant.e.s par école, ce qui est contenu dans 34,8 % des réponses, et 1 enseignante dans 27,9 % des réponses.

**Q10 – Nombre total d'élèves (hormis « kroužek »)**

Dans la question numéro 10, les répondant.e.s ont donné le nombre approximatif d'apprenant.e.s de français dans leurs établissements, celui-ci est en moyenne de 70,1 élèves. Néanmoins, 28 répondant.e.s (10,1 %) ont indiqué le chiffre 0 à cette question, concernant les écoles primaires dans 19,4 % des cas et les écoles secondaires dans 6,5 % des cas. À côté de la réponse « 0 », les réponses varient entre 4 et 550.

**Q11 – Nombre de groupes de français**

Le nombre moyen de groupes (classes) de français est de 5,5 par établissement scolaire. Le nombre varie entre 0 et 12, avec les réponses les plus fréquentes dans les catégories suivantes : 1–3 groupes (31,9 %, 88 réponses), 4–6 groupes (25,7 %, 71 réponses), 7–9 groupes (15,2 %, 42 réponses), 10–12 groupes (11,2 %, 31 réponses) et 0 groupe (8,3 %, 23 réponses).

**Q12 – Enseignement du français dans les établissements**

Quant à l'enseignement actuel du français dans les écoles, 200 répondant.e.s (72,5 %) travaillent dans les écoles où le français est actuellement enseigné. De surcroît, 42 répondant.e.s (15,2 %) indiquent que dans leurs établissements le français est actuellement enseigné et en plus, une activité extrascolaire (« kroužek ») est proposée. Selon 12 répondant.e.s (4,3 %) la langue française n'est proposée que sous la forme d'une activité extrascolaire et selon 2 répondant.e.s (0,7 %), il n'existe qu'un projet de commencer l'enseignement du français dans leurs établissements.

L'option « Autre » a été choisie par 7,2 % des répondant.e.s (20 réponses). Les enseignant.e.s précisent que le français n'est plus enseigné (5 réponses), qu'il n'est pas envisagé de le commencer (1 réponse), que la langue française est proposée mais sans intérêt suffisant de la part des élèves (4 réponses). Certain.e.s répondant.e.s témoignent de leur effort d'introduire le français dans leurs écoles mais ceci n'est pas possible sans l'appui de la direction. Par contre, 1 réponse souligne la récente introduction du français dans l'école et une autre décrit une nouvelle option, le français proposé comme 3<sup>e</sup> langue étrangère avec 15 élèves inscrits.

**Q13 – Types d'activités extrascolaires (type « kroužek »)**

Dans cette réponse libre, les enseignant.e.s proposant des activités



extrascolaires dans leurs établissements devaient spécifier le type d'activité proposée. Parmi les réponses les plus fréquentes, il y a des cours de langue correspondant au français général, puis des cours de conversation, une préparation aux examens DELF A1-B2, des groupes de théâtre, des cours de français pour les débutants (afin de motiver les nouveaux élèves), des cours de français comme troisième langue étrangère dans l'établissement, des groupes de jeux en français (pour les élèves les plus jeunes), des séminaires de préparation au baccalauréat, un cours spécialisé dans la culture, une préparation aux compétitions, un atelier de lecture ou un cours de tutorat. Parmi les réponses, certain.e.s répondant.e.s spécifient qu'ils/elles ne proposent pas d'activité extrascolaire, 1 répondante explique qu'elle n'en a plus la force.

#### Q14 – Réponses libres

Dans la question Q14, les répondant.e.s pouvaient laisser des commentaires concernant leurs activités extrascolaires ou autres sujets (que nous développerons plus en détail dans la partie 2.6 de notre article). Plusieurs répondant.e.s expliquent que les activités extrascolaires sont organisées dans le temps libre des enseignant.e.s tout en soulignant un investissement personnel dans le développement du français dans l'école. 1 répondante spécifie que l'activité extrascolaire est menée par un ancien élève de l'établissement, actuellement en formation de FLE à l'université.

### 2.3 Le français et l'enseignant.e

#### Q15 – L'enseignant.e, qu'enseigne-t-il/elle ?

En ce qui concerne les matières enseignées de nos répondant.e.s, seulement 13,5 % d'entre eux/elles n'enseignent que le français. 43,9 % d'entre eux enseignent le français et une autre matière (qui n'est pas une autre langue étrangère), 21 % le français et une autre langue étrangère. Par contre, 6,6 % n'enseignent qu'une autre matière (actuellement sans les cours de français). En plus, 12,2 % des répondant.e.s s'occupent de l'activité extrascolaire (« *kroužek* »). Parmi les réponses « autres » (2,8 %) ont été précisées les autres matières enseignées (histoire, géographie, tchèque, espagnol, anglais ou art) et 1 répondant a précisé qu'il enseigne l'art en français.

#### Q16 – Nombre d'heures de français par semaine

En moyenne, les enseignant.e.s ont 9 heures de français par se-

maine. Néanmoins, les réponses varient entre 0 et 24. Parmi les plus fréquemment mentionnées, il y a « 0 » (32 réponses, 11,6 %), « 6 » (29 réponses, 10,5 %) et « 3 » (29 réponses, 10,5 %).

#### Q17 – Position du français

Les réponses de l'enquête montrent que la place du français dans les établissements est en train de baisser. Selon 48,6 % des répondant.e.s, l'intérêt pour le français diminue, les résultats sont encore plus importants dans les réponses des écoles secondaires, c'est-à-dire pour 55,2 % des enseignant.e.s de notre enquête. Dans 24,3 % des réponses la position du français est stable, dans 6,4 % des établissements le français est encore présent dans les dernières promotions d'élèves et dans 4,2 % des réponses, le français a déjà été supprimé. Par contre, 4,2 % des réponses témoignent de l'introduction récente du français et 2,9 % d'un intérêt pour le français qui augmente. 9,6 % des enseignant.e.s ont choisi l'option « autres » et ils ont donné des précisions sur l'état du français dans leurs écoles, sur sa disparition ou sur les soucis des enseignant.e.s avec la motivation des élèves et de leurs parents pour pouvoir garder les heures de français. Toutes ces thématiques seront traitées dans la partie 2.6 de l'article.

17. Postavení FJ v naší škole

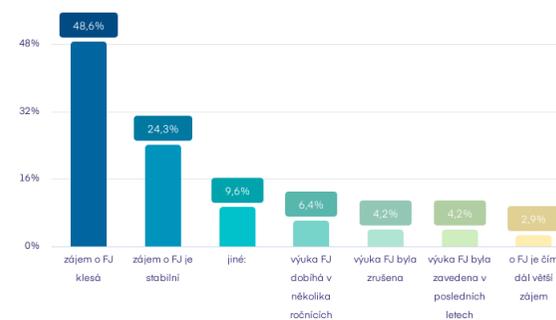


Image n° 2 : Q17

#### Q18 – Qui ou qu'est-ce qui contribue à la promotion de l'enseignement du français dans l'établissement ? (réponses libres)

Les nombreuses réponses à cette question des participants de l'enquête ont été regroupées par thèmes. Le plus souvent, c'est l'enseignant.e lui/elle-même, tout.e seul.e ou éventuellement en coopération avec ses collègues, qui s'occupe de la promotion du français par l'intermédiaire de ses activités et grâce à son enthousiasme et son engagement personnel. La langue française est promue très fréquemment pendant les journées « portes ouvertes » des écoles.

Ensuite ce sont aussi les activités de mobilités, les possibilités de stages, différents voyages et échanges scolaires et plusieurs autres moyens de coopération avec des écoles françaises ou francophones qui attirent l'intérêt des futurs élèves et de leurs parents. La langue française est également promue grâce à des activités spécifiques comme *La journée européenne des langues*, la *Journée internationale de la Francophonie*, des activités gastronomiques ou d'autres projets organisés par les établissements ou en coopération avec l'Institut français de Prague (IFP), des Alliances françaises (AF) ou des centres franco-tchèques. Selon les autres répondant.e.s, c'est également la participation à des compétitions et le succès des élèves qui contribuent à la promotion du français. Dans de nombreuses réponses, les visites des classes à l'IFP et aux AF et des projets avec ceux-ci ou la participation des élèves aux activités culturelles et autres, organisées aussi par ces institutions françaises en font partie.

Les répondant.e.s énumèrent également différents types de présentations de la langue française et de ses cultures et les leçons de motivation pour les élèves qui se préparent à choisir leur deuxième langue étrangère dans les classes inférieures, mais aussi pendant les journées portes ouvertes (organisées non seulement pour les futurs élèves, mais aussi pour leurs parents). Ces activités sont souvent préparées avec la participation des élèves qui apprennent déjà le français et peuvent apporter leurs témoignages et discuter avec les élèves plus jeunes. Dans certaines réponses, il est aussi mentionné que ce sont les AF qui participent à l'organisation de ces leçons de motivation. Une part des enseignant.e.s des écoles secondaires décrit l'organisation des leçons de motivation dans les écoles primaires de la ville pour pouvoir motiver les élèves à choisir (ou au moins prendre en considération) le français avant leur arrivée dans les écoles secondaires. Il



s'agit aussi des **visites d'éveil d'intérêt** par les apprenants de français dans les classes de l'école primaire, mais aussi, dans 1 cas indiqué, à l'école maternelle.

D'autres participant.e.s de l'enquête disent que parmi d'autres éléments de motivation pour le français, il y a la possibilité d'organiser les **examens du DELF** scolaires directement dans leurs établissements ou dans un centre local de passation, ensuite, la nécessité du **soutien de la direction** de l'établissement scolaire, les **visites des anciens élèves** qui utilisent le français dans leur profession, l'étudiant à l'université ou ont passé une partie de leurs études en France. Ce qui aide aussi à motiver les élèves dans les écoles, c'est la « **publicité** » entre les élèves et l'échange d'expérience entre eux, tant de façon informelle que de façon organisée, comme les visites dans les classes des élèves plus jeunes.

Parmi les réponses moins fréquentes (par ordre de fréquence descendant) il y a : publicité sur Internet et dans les médias, réunions parents-enseignants, originalité des approches de l'enseignement de français, bonne ambiance dans la classe, présence d'un lecteur natif, existence d'une activité extrascolaire (« *kroužek* »), coopération avec les universités, informations bien présentées par les professeurs des classes, soutien des régions (dans le cas de la Région de Moravie-Silésie et de la Région de Vysočina), panneaux d'affichage dans les couloirs des écoles, foire des écoles, renommée de l'école, intérêt des parents, programme du ministère pour la formation continue des enseignant.e.s (« *šablony* »), enseignement-tandem et beauté de la langue.

Une douzaine de répondant.e.s avouent l'absence de la promotion du français dans leurs écoles.

#### 2.4 Les attitudes du public envers l'enseignement du français dans les établissements scolaires

**Q19** – En cas de diminution d'intérêt pour le français, indiquez les raisons de cette diminution

Pour cette question, il a été demandé de choisir, dans une liste de 11 éléments, au maximum 5 éléments que les répondant.e.s trouvaient les plus importants pour qualifier la diminution de l'intérêt porté au français.

Dans les résultats, 6 éléments sortent avec le plus grand nombre de réponses : « selon les élèves / les parents, le français est difficile » (186 réponses sur 230 ; 80,9 %), « les élèves / les parents

préfèrent une autre langue étrangère » (156 réponses sur 230 ; 67,8 %), « les élèves sont intéressés mais leurs parents le leur déconseillent » (124 réponses sur 230 ; 53,9 %), « selon les élèves / les parents, le français n'offre aucune perspective pour leur futur métier (le français est inutile) » (111 réponses sur 230 ; 48,3 %), « les élèves ne choisissent pas le français au lycée car ils ne l'avaient pas commencé à l'école primaire (ils choisissent la langue qu'ils ont déjà commencée à apprendre) » (93 réponses sur 230 ; 40,3 %) et « leurs parents / leurs frères et sœurs maîtrisent une autre langue étrangère (ils peuvent donc les aider à faire leurs devoirs) » (79 réponses sur 230 ; 34,3 %).

#### 19. Pokud zájem o FJ ve Vaší škole klesá, označte, prosím, důvody tohoto poklesu

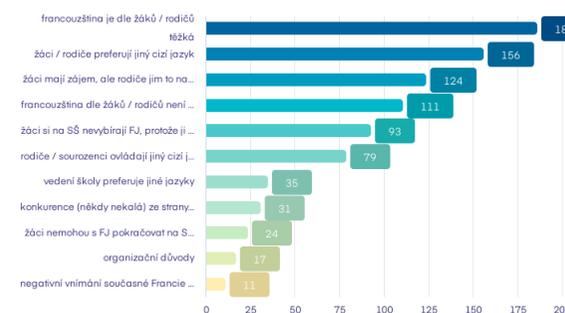


Image n° 3 : Q19

**Q20** – Si le français n'est pas enseigné dans votre établissement, veuillez indiquer les raisons de cette absence

Pour cette question facultative, seulement 31 répondant.e.s ont décidé de laisser un commentaire. Trois catégories thématiques de réponses ont été identifiées, la première étant la direction de l'établissement qui préfère une autre langue étrangère, la deuxième un intérêt mineur ou inexistant pour le français chez les élèves et la troisième le manque de continuité de l'enseignement du français entre les écoles primaires, secondaires et même supé-

rieures. Nous développerons notre analyse de ces réponses ouvertes, ainsi que les commentaires de la Q21, dans la partie 2.6 de cet article.

**Q22** – Motivation du public à choisir le français comme deuxième / autre langue étrangère (les élèves choisissent le français parce que...)

Tout comme dans la Q19, les répondant.e.s devaient sélectionner au maximum 5 éléments de la liste proposée comme les suites les plus adéquates à la phrase « Les élèves choisissent le français parce que... ». Les 5 réponses majoritairement choisies sont classées par ordre décroissant : « le français leur plaît » (239 réponses sur 276 ; 86,6 %), « ils aiment la France / la culture française » (204 réponses sur 276 ; 73,9 %), « les parents / les frères et sœurs parlent déjà français » (102 réponses sur 276 ; 37 %), « l'enseignant.e leur convient » (101 réponses sur 276 ; 36,6%) et « ils veulent apprendre une autre langue qu'une langue slave ou germanique » (75 réponses sur 276 ; 27,2 %).

#### 22. Motivace veřejnosti pro výběr FJ jako druhého / dalšího cizího jazyka: žáci si FJ vybírají, protože...

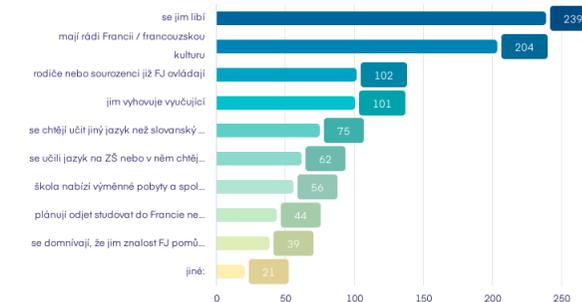


Image n° 4 : Q22

**Q23** – Motivation du public à choisir le français comme deuxième / autre langue étrangère (les parents d'élèves recommandent le français parce que...)

Les 5 réponses les plus données pour spécifier la motivation des parents d'élèves de choisir le français sont celles-ci : « ils aiment la



France / la culture française » (179 réponses sur 276 ; 64,9 %), « le français leur plaît » (159 réponses sur 276, 57,6 %), « eux-mêmes ou leurs autres enfants parlent déjà français » (135 réponses sur 276, 48,9 %), « ils sont convaincus que la connaissance du français aidera leurs enfants dans leur carrière » (76 réponses sur 276 ; 27,5%) et « leurs enfants ont appris le français à l'école primaire et ils veulent qu'ils continuent l'apprentissage du français au lycée » (65 réponses sur 276 ; 23,6 %).

### 23. Motivace veřejnosti pro výběr FJ jako druhého / dalšího cizího jazyka: rodiče žáků FJ doporučují, protože...

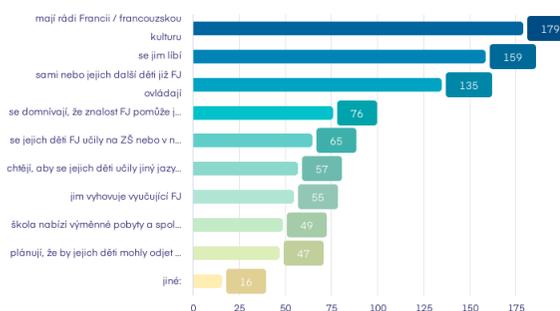


Image n° 5 : Q23

### 2.5 Possibilités pour le futur

**Q24 – Quelles mesures pourraient considérablement améliorer la position du français ?**

Les enseignant.e.s répondant au questionnaire devaient choisir 5 réponses maximum dans la liste des éléments proposant des mesures qui pourraient améliorer la position du français. Les éléments les plus choisis sont les suivants : « une promotion ciblée de la langue française dans les écoles au moment où les élèves / les parents choisissent une autre langue étrangère » (146 réponses sur 276 ; 52,7 %), « une coopération avec les employeurs de notre ville / région qui emploient des travailleurs connaissant le français » (128 réponses sur 276 ; 45,9 %), « une coopération entre les

écoles primaires et les lycées (assurer la continuité de l'enseignement à tous les niveaux de l'enseignement) » (112 réponses sur 276 ; 40,3 %), « une coopération avec les universités (visite d'étudiants des sections de français dans les cours, cours de motivation, ateliers animés par les étudiants en pédagogie) » (106 réponses sur 276, 38,4%) et « une coopération avec l'Institut français de Prague / les Alliances françaises et d'autres organisations francophones » (104 réponses sur 276 ; 37,7 %).

### 24. Označte, která opatření by podle Vás mohla postavení FJ významně zlepšit

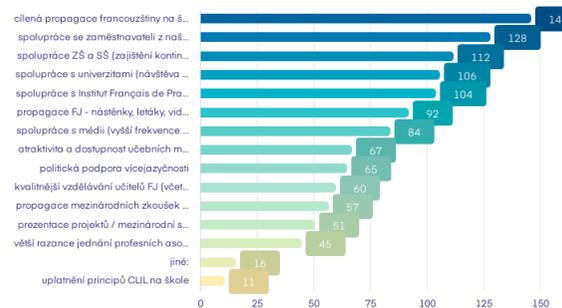


Image n° 6 : Q24

**Q25 – Actions qui permettraient d'augmenter / maintenir la motivation des enseignant.e.s pour l'enseignement du français**

Dans la dernière question qui comportait aussi une liste d'éléments au choix, les répondant.e.s devaient classer les propositions par ordre d'importance. Pour augmenter / maintenir la motivation des enseignant.e.s pour l'enseignement du français, les répondant.e.s ont classé les actions suivantes : (1) « une coopération entre les écoles (avec des collègues du quartier, de la ville, de la région ...) », (2) « le soutien de la SUF, de l'Institut français de Prague / des Alliances françaises, des établissements universitaires », (3) « une coopération avec le personnel enseignant (par ex. enseignement interdisciplinaire par projet) », (4) « un éventail

de possibilités de formation continue / des formations diverses / des ateliers », (5) « une coopération avec les parents », (6) « de la documentation et de l'information pour la promotion du français dans notre école / pour argumenter avec les élèves / les parents / la direction de l'école », (7) « le soutien de l'autorité compétente de l'école (ville, région) » et (8) « le soutien de la direction de l'école ».

### 25. Možnosti zvýšení / udržení motivace učitelů pro výuku FJ

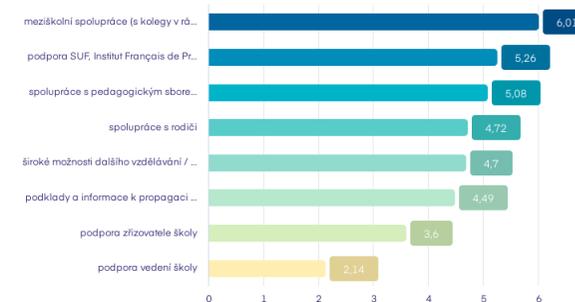


Image n° 7 : Q25

### 2.6 Thématiques des réponses ouvertes – ce que nous disent les enseignant.e.s

Les commentaires et témoignages obtenus à partir de toutes les questions ouvertes du questionnaire (Q18, Q20, Q21, Q26 et Q27) ont été catégorisés et seront présentés maintenant sous forme de synthèse. Certains commentaires étaient prévisibles, certains peuvent paraître surprenants. Or même si les situations concrètes exprimées par les répondant.e.s sont différentes, elles ont probablement un impact plus général.

#### 2.6.1 L'intérêt pour le français diminue

Comme nous l'avons vu dans les résultats de la question Q17 de l'enquête, de nombreuses personnes ont signalé que l'intérêt



pour le français, à leur avis, diminuait. La somme des réponses à connotation négative est égale à 68,8% (l'intérêt pour le français diminue 48,6%, le français est encore présent dans les dernières promotions d'élèves 6,4%, le français a déjà été supprimé des enseignements 4,2% et autre 9,6%). Nous retrouvons ces témoignages dans la grande majorité des questions ouvertes.

Par exemple, certain.e.s enseignant.e.s disent que « *s'il n'y a pas assez d'élèves, les groupes ne s'ouvrent pas* ». D'autres enseignant.e.s « *arrivent encore à former un groupe, mais c'est souvent avec un nombre minimum pour pouvoir l'ouvrir* ». Une personne « *se bat de toutes ces forces pour maintenir deux groupes en moyenne, depuis les dix dernières années* ». En général, les enseignant.e.s déclarent avoir moins d'heures et moins de groupes à enseigner. Une des collègues d'un lycée bilingue décrit que « *pour la section bilingue, le nombre d'élèves est élevé, puis que l'intérêt reste stable. Mais pour le lycée de 4 ans où le français est enseigné comme deuxième langue étrangère, il n'y a qu'un groupe de français ouvert ces dernières années. Par contre, depuis cette année, nous avons pour la première fois deux groupes d'espagnol* ».

### 2.6.1.1 Les élèves / les parents préfèrent les autres langues étrangères

De fait, le français subit de manière intensive la concurrence des autres langues vis-à-vis des choix des élèves et des parents. Selon un témoignage, le problème est que « *les parents disent aux enfants de ne pas choisir le français, parce qu'il est trop difficile par rapport à l'espagnol ou qu'ils ne peuvent pas les aider avec la grammaire* ». Selon un autre témoignage, le français « *était perçu comme une langue exclusive avec des débouchés d'emploi dans les institutions de l'UE. Maintenant, les parents ne le voient plus de cette manière, ils préfèrent, pour leurs enfants une voie plus facile pour traverser le système scolaire. Ceux/Celles qui veulent vraiment étudier le français, se trouvent en position minoritaire et doivent se plier à la majorité* ». Dans une autre école, « *c'est le français qui, de toutes les langues enseignées, a le moins d'élèves. C'est l'espagnol qui est attractif, c'est le russe qui est facile et les parents préfèrent aussi l'allemand* ». Par rapport aux autres langues étrangères, le français souffre depuis un certain moment déjà d'un inconvénient dû aux clichés que le grand public tchèque a vis-à-vis des différentes langues. Par exemple, le russe, étant une langue slave, est plus proche du tchèque et paraît beaucoup plus facile qu'une langue germanique ou latine, notamment le français. L'allemand bénéficie de sa

proximité du pays avec l'Allemagne et l'Autriche et il est, pour les régions frontalières, pourvoyeur de nombreuses possibilités d'emploi ou de pratique de la langue. Enfin, l'espagnol bénéficie d'un grand capital de sympathie festive. D'ailleurs, un professeur en témoigne : « *Grâce aux films, séries ou Netflix, l'espagnol est à la mode et a la réputation d'être plus facile et fun* ». C'est une mode à laquelle ni les enseignant.e.s ni les promoteurs/promotrices du français n'étaient prêt.e.s. Une personne constate une « *descente considérable, presque l'arrêt du français. Il y avait avant la moitié d'allemand et la moitié de français, aujourd'hui nous avons 9 élèves pour tout le lycée de 4 ans par rapport aux formations de 6 et 8 ans où ça va encore, parce que l'espagnol n'est pas encore proposé* ». Une autre écrit que « *depuis l'arrivée de l'espagnol, on arrive à peine à ouvrir un groupe [de français] dans une promotion de 120 élèves...* ». Une troisième dit : « *Avec la concurrence de l'espagnol, nous n'avons aucune chance. L'allemand c'est parce que nous sommes dans la Région de Plzeň, mais l'espagnol, il y a un boom dans notre école, tout ce qui est latino, c'est cool chez les jeunes* ». D'ailleurs la culture hispanophone est désormais plus présente aussi dans les médias, surtout « *via la musique qui est jouée plus souvent en espagnol... et c'est ce que les jeunes aiment !* »

### 2.6.1.2 Le français est vu comme trop difficile et inutile

La langue française est jugée trop difficile, c'est d'ailleurs la première réponse (remportant 80,9% des réponses) à la question Q19 sur les raisons de la diminution du français. Un enseignant témoigne : « *tout le monde dit que c'est difficile, la direction réagit en proposant l'allemand, le russe et l'espagnol pour ne pas perdre de futurs élèves* ». Un autre constate : « *À part l'allemand qui est proposé de façon standard et que la plupart des élèves continuent après l'enseignement primaire, dernièrement ceux-ci préfèrent l'espagnol à cause de l'idée fausse que celui-ci est plus facile* ».

Dans les régions proches des frontières avec l'Allemagne ou l'Autriche, la langue française n'est pas considérée aussi utile pour le futur que l'allemand : « *Dans notre région, au nord, l'allemand est à la première place, parce que nous sommes près de la frontière avec l'Allemagne et qu'il y a des opportunités pour travailler là-bas* », « *nous sommes à la frontière allemande, donc il y a plus d'allemand. Il y a des intéressé.e.s [pour le français] chaque année, mais pas le nombre nécessaire souhaité par la direction pour ouvrir un groupe, donc ceux/celles-ci sont éventuellement mis.e.s dans les groupes d'allemand* », « *l'intérêt pour le français di-*

*minue car son utilité n'est pas accessible, comme nous sommes proches de la frontière, l'allemand a plus de visibilité* ». Un témoignage propose l'analyse suivante sur la qualité de l'enseignement proposé : « *Quand les élèves choisissent une deuxième langue étrangère, souvent ils se posent ces questions : Qui enseigne la langue ? Comment la langue est-elle enseignée ? Est-ce que la langue est difficile ? Quelle est son utilisation en pratique (travail) et est-ce que j'ai déjà une expérience avec cette langue ?* ». Enfin, une personne souligne que « *les élèves pensent que la connaissance de l'anglais suffit, même dans les pays francophones ils peuvent se faire comprendre en parlant anglais* ».

Dans certaines réponses, nous pouvons déjà trouver des solutions proposées : « *Cela nous aiderait que le public se rende compte du nombre d'entreprises françaises en République tchèque, s'il y avait une activité de leur part envers le public. En général, le français est perçu à travers des événements gastronomiques* ». L'importance de montrer l'utilité de la langue française dans le monde du travail est citée par plusieurs autres enseignant.e.s, par exemple : « *Il est important de montrer comment le français peut être utilisé en pratique et que l'anglais ne suffit pas* » ou bien : « *pour convaincre les parents, ce qui aide ce sont les informations sur l'utilisation du français dans le monde du travail, donc une coopération étroite entre les entreprises et les écoles à Brno est nécessaire* ».

Néanmoins, il y a quand même aussi de l'espoir : « *je crois que la diminution de l'intérêt pour le français est finie. Dans mes groupes, je vois déjà les enfants de mes premiers élèves ou les frères, sœurs ou cousins des élèves plus jeunes* ».

### 2.6.2 Des enseignant.e.s en détresse

Une grande part des réponses révèle la fatigue, la frustration ou la déception face à la situation actuelle.

#### 2.6.2.1 Des enseignant.e.s seul.e.s face à la direction

Comme nous l'a montré le résultat de la question Q9 sur le nombre d'enseignant.e.s dans un établissement, 57,6% des répondant.e.s dans le primaire sont seul.e.s, contre 27,9% dans le secondaire. Et cela est très souvent jugé comme un inconvénient vis-à-vis de la direction de l'établissement en termes d'organisation des classes ou de remplacement du professeur en cas d'absence. Plusieurs témoignages illustrent ces difficultés rencontrées : « *Je suis la seule qui puisse enseigner le français dans notre école. Il serait donc compliqué de me remplacer en cas de maladie ou si je pars. En plus, ce n'est*



pas économique d'ouvrir un groupe avec un petit nombre d'élèves. Nous sommes une école spécialisée, dans chaque promotion il y a 4 classes de spécialisations différentes, il n'est pas possible d'avoir une seule classe d'élèves qui s'intéressent au français comme dans les lycées. Et faire un groupe de français avec des élèves de 4 classes différentes, c'est trop compliqué au niveau de l'emploi du temps », « je suis la seule enseignante qui puisse enseigner le français [dans notre école] et je suis encore jeune, donc la direction a peur que, si je pars en congé maternité ou s'ils ont besoin de me remplacer, ils n'y arrivent pas », « même s'il y avait de l'intérêt pour le français dans notre école, la direction préfère l'allemand pour des raisons d'organisation, elle doit assurer les temps pleins des enseignant.e.s d'allemand. Une autre raison, c'est que je suis toute seule à pouvoir enseigner le français, donc, si je suis absente ou malade, il n'y a pas de remplacement qualifié » ou encore « la direction n'a pas permis les enseignements de français à cause des contrats de mes collègues d'allemand. Je n'enseigne que l'anglais. L'introduction d'une nouvelle langue, il paraît, implique beaucoup d'administration (paperasse), elle doit être, de plus, approuvée par le conseil. Les professeur.e.s d'allemand auraient moins d'heures et personne ne pourrait prendre mes heures d'anglais. Et puis, on m'a dit que j'avais l'âge de départ en maternité et que cela serait difficile de trouver un.e remplaçant.e ».

Certain.e.s répondant.e.s déclarent un soutien insuffisant ou inexistant de la direction, voire des annulations de cours : « la direction a annulé les séminaires "les bases de la langue française et du russe" même si l'intérêt était vif (21 élèves pour le français, 23 pour le russe) », « le français a été annulé, la direction préférant une unique deuxième langue étrangère ce qui est incompréhensible pour nous, les enseignant.e.s de langues », « je pense que l'enseignement du français est depuis longtemps peu soutenu, surtout de la part de la direction des écoles. Les enseignant.e.s de français essaient de rendre leurs cours attirants, mais si la direction est d'un avis différent, ils/elles perdent tout soutien ».

D'autres témoignages décrivent la même situation dans d'autres écoles : « le français a été enseigné jusqu'à récemment mais notre établissement s'est agrandi à 500 élèves et pour la direction c'est compliqué de séparer les élèves dans des groupes de plusieurs langues pour des raisons d'organisation. C'est pourquoi elle préfère avoir seulement l'allemand comme deuxième langue étrangère », « j'ai essayé de promouvoir le français dans notre école, mais la direction ne soutient pas le français », « la direction ne veut pas introduire le français, actuellement, ils ont des enseignant.e.s d'allemand et de russe, il faut attendre qu'ils partent à la retraite, je pense ».

### 2.6.2.2 Beaucoup d'activités, peu de résultats

Comme nous l'avons vu dans les réponses à la question Q18, ce sont surtout les enseignant.e.s eux-mêmes qui font la promotion de la langue française dans les établissements. Leurs réponses construisent une liste exhaustive des activités qu'ils proposent. Néanmoins, toutes ces activités pour promouvoir le français ou essayer d'ouvrir des groupes restent visiblement sans effet : « la situation dans notre école est très frustrante pour moi. Même si j'essaie d'attirer l'attention sur le français par tous les moyens possibles, je n'arrive pas du tout à influencer l'attitude des parents ni des élèves », « le problème dans notre école, c'est que je suis le seul enseignant de français et je n'ai pas la force de faire des cours aussi riches et complets que je le souhaiterais, comme organiser des voyages en France ou trouver des écoles partenaires ».

En effet, les enseignant.e.s ont l'impression que tous leurs efforts ne suffisent pas pour retenir l'intérêt des élèves, comme en témoigne un professeur : « La baisse du français dans notre lycée ne correspond pas à la qualité de notre travail, nous avons d'excellents résultats. Nous faisons beaucoup plus d'activités que les enseignant.e.s des autres langues de notre école, nos élèves gagnent des compétitions nationales, nous sommes un centre de passation du DELF, nous menons trois projets de théâtre en français, nous coopérons avec l'AF, en 10 ans 300 élèves ont fait des échanges scolaires en France. En 2007, nous étions 4 enseignant.e.s avec 65 heures par semaine, nous sommes actuellement 3 avec 26 heures. De plus, deux de mes collègues doivent en même temps travailler dans une autre école pour avoir un nombre d'heures suffisant. »

### 2.6.2.3 Incertitude et réorientation

Dans les témoignages rassemblés, il y a également des messages qui expriment les inquiétudes de certain.e.s enseignant.e.s, comme dans celui-ci : « franchement, je voudrais me concentrer sur l'enseignement du français et sur la formation continue, et ne pas avoir toujours peur de ne bientôt plus avoir de cours à enseigner. La lutte pour les élèves est fatigante, frustrante et cela influence les relations entre tous les enseignant.e.s des langues (allemand, français, espagnol). » Un autre témoignage parle même de la réorientation vers une autre langue : « j'aime le français, c'est l'amour de ma vie et mon cœur saigne quand, chaque année, je dois faire de gros efforts pour sa promotion. J'en suis tellement découragée et épuisée que j'ai décidé d'étudier une autre langue étrangère. Après consultation avec notre directeur, j'ai choisi l'allemand qui a plus de chances chez nous. Je suis

contente d'apprendre une nouvelle langue, mais, bien sûr, je préférerais enseigner le français. Je me sens d'âme française. »

Le manque de postes des enseignant.e.s de français dans les écoles primaires crée des soucis aux étudiant.e.s des Facultés de Pédagogie, formé.e.s pour le primaire : « Un des obstacles pour les enseignant.e.s de français, c'est la nécessité d'une formation supplémentaire pour pouvoir enseigner dans les écoles secondaires. [...] Ces dernières années, ces programmes de formation continue ne s'ouvrent pas en raison du faible nombre d'intéressés. Si le français n'est pris que comme deuxième langue étrangère, je ne vois pas l'intérêt de refaire des études. Ainsi beaucoup d'enseignant.e.s sont démotivés et partent travailler dans le privé. »

### 2.6.3 Une politique linguistique défavorable et une faible présence du français dans les écoles primaires

Comme nous l'avons déjà montré, selon les statistiques du ministère, le français est très peu enseigné dans le primaire en République tchèque. Aussi parmi les participant.e.s de l'enquête seulement 22 % d'entre eux/elles enseignent dans des établissements du primaire. Ceci est un fait partagé aussi dans de nombreuses réponses ouvertes : « Les élèves dans les écoles secondaires choisissent la langue qu'ils ont commencé à apprendre dans le primaire. C'est un cercle vicieux : les écoles primaires de notre ville ne proposent pas de français parce qu'ils voient qu'aucune école secondaire sauf le lycée n'en propose et donc les élèves ne pourraient avoir une continuité d'enseignement. Et les écoles secondaires n'en proposent pas, parce que les écoles primaires n'en proposent pas et donc les élèves continuent avec l'allemand ou le russe. » Une autre réponse évoque le même problème mais mentionne aussi une solution possible : « je pense que le problème de base, c'est l'absence de français dans le primaire. Il y a quelques années, à Pardubice, on avait un programme qui finançait le séjour d'un natif qui allait régulièrement dans les différentes écoles primaires et menait des activités extrascolaires (« kroužek ») en français. La promotion de notre lycée qui avait suivi ce programme est la seule à avoir deux groupes parallèles de français. Les élèves m'ont dit que leur initiation au français avait été amusante, c'est pourquoi ils/elles avaient choisi le français ensuite ». Même si certain.e.s enseignant.e.s et leurs élèves veulent faire la promotion du français dans les écoles primaires les environnant, ce n'est plus possible en ce moment et en plus, il y a déjà d'autres langues enseignées. Par conséquent, le passage des élèves du primaire au secondaire peut poser problème même lorsqu'il s'agit des élèves qui ont déjà des



connaissances en français. Selon un témoignage, « le problème est de niveler l'enseignement du français dans un seul groupe avec de grosses disparités de niveau parmi les élèves de niveau de A2 ou B1 qui doivent recommencer leur apprentissage dès le début », puisqu'ils/elles se trouvent dans le même groupe que les débutant.e.s. Un deuxième témoignage le complète : « même si les élèves ont eu du français au primaire, ils/elles doivent le reprendre au début. Nous ne sommes pas capables d'avoir assez d'élèves pour que deux groupes de niveaux différents puissent être créés ».

L'obligation d'apprendre une deuxième langue étrangère déjà pendant la scolarité primaire à partir de 2013/2014 devait développer le plurilinguisme soutenu par l'Union européenne. Or, selon quelques témoignages de l'enquête, cette politique a plutôt eu un effet négatif sur le français. En effet, de nombreux établissements décident de réduire leur offre de langues pour éviter de compliquer le travail d'organisation et d'emploi du temps avec pour preuve les témoignages suivants : « la situation s'est dégradée depuis l'année scolaire à partir de laquelle les élèves ont deux langues étrangères obligatoires, en majorité l'anglais et l'allemand », « après l'obligation de la deuxième langue étrangère dans le primaire, l'intérêt (pour le français) a commencé à baisser, maintenant nous avons des élèves avec les bases d'allemand et de russe », « la diminution la plus importante de l'intérêt pour le français, c'est après l'obligation de la deuxième langue étrangère dans le primaire où le français n'est pas enseigné dans la plupart des cas. Les élèves prolongent ainsi leur apprentissage de l'allemand et du russe », « de mon point de vue, paradoxalement, le français a été tué par l'obligation de la deuxième langue étrangère – l'allemand est enseigné partout et il n'y a pas de place pour la variété », « la mise en place d'une deuxième langue obligatoire dans les écoles primaires a, de façon paradoxale, nui à une offre variée des langues étrangères dans le secondaire ». Enfin, une réponse résume cette problématique : « ...si les élèves avaient le choix [du français] au primaire, c'est sûr que nombre d'entre eux choisiraient le français au secondaire ».

Dans de nombreux témoignages sont formulés des doutes sur la volonté et l'engagement effectué au profit du plurilinguisme par le ministère : « une politique linguistique cohérente de l'État serait la bienvenue, pas seulement proclamée, mais aussi mise en pratique », « je pense qu'une coopération avec d'autres associations d'enseignants des langues serait souhaitable pour faire pression ensemble sur le ministère pour établir un plan de conception dans l'enseignement des langues.

Nous avons besoin que toutes les langues étrangères soient enseignées de façon systématique, pas aléatoirement selon le fait qu'un groupe se remplit ou non ou si on arrive à trouver un enseignant », « malheureusement, je ne sens pas de soutien de la direction ni du système. J'ai souvent environ 8 ou 10 élèves intéressé.e.s par le français mais ce n'est pas suffisant pour ouvrir un groupe. Pourtant, pour l'enseignement des langues, c'est idéal », « si le nombre minimum d'élèves (chez nous c'est 10) ne change pas, je n'arriverai jamais à ouvrir un groupe. Il faut parler de ça avec le ministère », « ...concernant la révision du plan RVP et le travail sur la stratégie de formation, il faudrait intégrer un groupe de travail sur la nouvelle version du RVP, le français pourrait acquérir un nouvel espace dans les thématiques transversales par le biais (et pas seulement) du CLIL ».

#### 2.6.4 Une promotion insuffisante du français

Nombreux sont les commentaires concernant la promotion de la langue française en République tchèque. Les répondant.e.s évoquent l'existence d'activités régionales, mais aussi au niveau de l'ensemble du pays. Plusieurs enseignant.e.s parlent du soutien régional du français dans les écoles primaires : « même si la Région de Vysočina essaie de soutenir le français, coopère avec la région française avec laquelle elle est jumelée et envoie des natifs/natives dans les écoles, je ne pense pas que cela puisse changer la situation actuelle », « il y 5 ans, il y a eu l'initiative de placer des natifs/natives dans les écoles primaires. Excellente initiative, mais très mal réalisée... si on vous appelle ou écrit en octobre pour vous demander si vous connaissez une école intéressée par un natif qui n'a pas suffisamment d'heures ! [...] Ce projet était très bien, devait être poursuivi sur au moins 5 ans, pour voir un quelconque effet. Il n'a duré qu'1 ou 2 ans et les personnes, sans les citer, qui l'ont mené ont été incompetentes au possible. Il fallait démarcher les écoles au plus tard en juin et pas une fois la rentrée effectuée depuis longtemps. Bref, je pense malheureusement que la situation est critique et que seules les initiatives personnelles ont une valeur », « chez nous, à Pardubice, nous avons une coopération excellente avec l'AF. On a même un groupe de 8 élèves qui ont régulièrement des cours avec un natif. [...] Cela nous aiderait si les stagiaires des AF pouvaient aller dans les écoles primaires et faire des leçons de motivation. Souvent les élèves sont ravis et cela peut être l'impulsion pour choisir le français au secondaire. Ce n'est pas nécessaire d'avoir appris des bases au primaire, de toute façon, au secondaire, on recommence l'enseignement à zéro. »

D'autres témoignages décrivent le manque de promotion dans leurs régions : « Je ne sens pas de promotion de la langue française dans notre région (Rychnovsko). L'AF de Pardubice est loin, parfois il y a des activités à Hradec Králové. Je ne sais pas si dans les alentours, il y a des groupes qui s'occupent de la promotion. J'apprécierais aussi plus de compétitions pour les débutants (A1), peut-être qu'elles existent, mais je ne suis pas informée, par ex. par la SUF. Les compétitions et Olympiades existantes, c'est plutôt pour les élèves de la dernière année de l'école primaire, mais je voudrais faire participer aussi les plus jeunes », « je dirige un Club franco-tchèque à Most. Depuis 10 ans, nous essayons de promouvoir le français dans la région, mais actuellement c'est vraiment difficile. Nous serions heureux d'avoir de l'aide et de la motivation », « ce questionnaire aurait dû se faire il y a 10 ans. Et s'intéresser plus à l'état de l'enseignement du français dans les régions. Il n'y a pas que Prague et les grandes villes ! ».

Le manque de « soutien extérieur » est aussi exprimé dans de nombreux témoignages. Certain.e.s enseignant.e.s comparent le soutien du français avec le soutien existant de la langue allemande : « plus de promotion du français du côté français serait bienvenu, par exemple un soutien pour la préparation du DELF comme les Allemands soutiennent le DSD. Une organisation plus souple, la possibilité de faire l'examen et recevoir un diplôme plus bas si le niveau correspond. Cela motiverait plus les élèves. Comme cela, ils ont peur de ne pas réussir le niveau choisi et de ne pas avoir de diplôme », « j'apprécierais plus de soutien de la part des organisateurs pour les élèves qui participent à des concours. Les élèves ne reçoivent qu'un sac plein de dépliants, mais un bon d'achat pour un cours de langue, des livres bilingues ou « lecture facile » en français, des billets de cinéma pour aller voir un film français, cela serait plus approprié. [...] » « Dans les autres matières enseignées, nous avons un bon soutien (webinaires, centres méthodiques régionaux / krajské kabinet/, matériel, outils, etc.) ».

La question du soutien plus concret de la part des institutions tchèques et françaises a été également mentionnée dans les réponses ouvertes : « Depuis 10 ans, je ne sens pas de soutien de l'enseignement du français ni au niveau national, ni de la part des institutions françaises. Personnellement, j'ai l'impression que de nombreux/nombreuses enseignant.e.s tchèques ont une motivation plus grande pour promouvoir le français que les Français eux-mêmes. La fermeture du centre français à Olomouc dans le passé, moins de formations pour les enseignant.e.s, un grand amateurisme dans l'organisation du DELF dans la Région de Zlín



– les élèves reçoivent leurs diplômes une année plus tard ! Et ils/elles ne peuvent pas passer les diplômes dans une autre région – ceci, aux yeux du public, diminue la bonne renommée des institutions françaises. Il me manque un minimum de soutien matériel, par exemple les affiches, on les fabrique tout seul à la maison », « l'argent, l'argent... si l'Institut français et la France ne veulent pas investir dans l'enseignement de la langue française en Europe centrale, la situation ne va pas s'améliorer toute seule. On peut avoir des initiatives locales (motivation et travail supplémentaire de la part des enseignants) qui vont marcher, mais sans soutien financier, ce n'est pas possible. »

D'autres enseignant.e.s décrivent d'autres problèmes identifiés : « je le perçois comme un problème de la France, elle fait très peu pour rendre le FLE attrayant aux yeux des jeunes élèves qui commencent leur scolarité. », « il y a un manque de promotion du français, son soutien de la part de la France dans les médias. Les enfants ne connaissent plus Belmondo, ni de Funès et pas du tout d'autres personnalités actuelles d'autres domaines ». Le manque de présence de la langue française dans les médias est décrit aussi dans un autre témoignage : « Il faut que l'on voie, que l'on entende le français plus souvent à la télé, à la radio, (il faut) plus d'activités culturelles [...]. Actuellement, il n'y a pas de film en version originale sous-titrée à la télé. [...] Pourquoi les excellents reportages de Jan Šmíd ne sont-ils pas utilisés ? [...] Où est la France ? [...] C'est une défaillance complexe des différentes institutions françaises qui, pour le soutien de leur pays en République tchèque, font un minimum. Après, l'intérêt (pour le français) est minimum ».

### 2.6.5 Quelques propositions supplémentaires

Diverses solutions possibles de la part des enseignant.e.s ont déjà été citées dans les sous-chapitres précédents. En voici quelques-unes concernant une coopération possible entre les écoles primaires et secondaires et l'échange des informations ou témoignages sur l'utilité du français de la part des anciens élèves : « j'apprécierais beaucoup l'existence d'une liste des écoles primaires, secondaires et des enseignants à Prague et dans la Région de Bohême centrale pour savoir où le français est enseigné. D'après mon expérience, cela a déjà valu le coup de contacter les enseignant.e.s de français du primaire et leur donner des renseignements sur notre académie de commerce, une fois nous leur avons même envoyé nos élèves [...] », « cela serait avantageux d'avoir le retour des étudiants ou des anciens étudiants des universités : où ils ont utilisé le français, en quoi cela les a aidés, dans la participation à quels pro-

jets, programmes, si cela leur a facilité le recrutement, où ils ont mis à profit leur DELF... »

### 2.6.6 Un soulagement mais aussi des doutes

Les réponses ouvertes dans les deux dernières questions Q25 et Q26 ont aussi contenu des messages de gratitude ou de soulagement : « enfin, on en parle ! », de l'espoir mais aussi des doutes qu'un tel questionnaire puisse changer la situation actuelle : « je ne sais pas si ce questionnaire peut augmenter l'intérêt pour le français. Désolé pour mon attitude pessimiste, mais la situation est peut-être différente dans les petites villes par rapport aux grandes », « je pense que cette recherche arrive tard. Les problèmes avec l'enseignement du français durent depuis dix années au minimum, peut-être même plus ».

### 3. Pour conclure

Les nombreuses réponses des enseignant.e.s du pays entier confortent des impressions que beaucoup avaient depuis de nombreuses années sur l'évolution de la langue française dans l'enseignement primaire et secondaire. La situation n'est pas satisfaisante pour une grande majorité des cas avec une diminution continue du nombre d'élèves, des fermetures de groupes, voire la disparition complète de l'enseignement du français dans certains établissements, et si la situation est actuellement stable dans d'autres, c'est pour combien de temps de sursis ? Heureusement, quelques situations et succès concrets des derniers temps peuvent nous encourager et faire croire que tout n'est pas encore perdu si des actions sont menées en concertations avec tous les acteurs du pays.

Sans aucun doute, il est nécessaire de continuer à introduire de manière systématique des activités réfutant les clichés sur la langue française afin qu'il n'y ait plus de frein à son choix. Il est souhaitable que cela soit réalisé le plus tôt possible dans l'enseignement (MŠ, ZŠ), car ces activités sont un gage de sa poursuite plus tard (au secondaire et au supérieur). Pour cela, il serait intéressant d'établir un argumentaire national, détaillé selon les trois publics à convaincre (élèves, parents et directions d'établissements) qui répondrait à toutes ces idées plus ou moins fausses et que les enseignant.e.s pourraient utiliser lors de leurs activités de promotion, pour défendre la création des classes de français. Nous avons déjà vu, dans un article précédent (Delalande, H. & Červenková, M., *Bulletin SUF*, 99–100/2020, p. 26–29), qu'il était possible de dé-

monter le cliché sur l'inutilité du français dans le monde du travail en République tchèque afin de convaincre les parents et les jeunes que l'anglais n'est plus suffisant pour faire carrière et qu'il existe de nombreuses opportunités dans des entreprises ou administrations utilisant le français dans le pays.

Il faut aussi briser ce « cercle vicieux » où le français n'est ni proposé ni maintenu dans un établissement, parce que l'échelon des études supérieures ou inférieures ne le propose pas non plus. C'est un travail à mener, en coopération avec la SUF, la Gallica, l'IFP et les AF, le ministère, les régions, de promouvoir le maintien du pluralisme linguistique dans l'offre pédagogique sur tout le territoire (afin de ne pas « simplifier l'administration » en ne permettant qu'une langue en plus de l'anglais), de développer les cours de français là où il y en a une demande, solliciter cette demande ailleurs, défendre et soutenir les enseignant.e.s lorsque ceux/celles-ci sont en difficulté, en leur proposant des aides concrètes comme la venue d'étudiant.e.s-stagiaires pour les épauler sur des activités extra-scolaires ou de natifs / natives francophones pour des animations dans les classes.

Enfin, il faudra un effort de tous les acteurs : nationaux, régionaux, locaux, institutionnels, universitaires, associatifs, pour diffuser beaucoup plus les cultures de langue française, mais aussi celles qui sortent des clichés et « de la naphthaline ». Les élèves du primaire ou secondaire ne sont plus autant attirés par des références culturelles qui datent du siècle dernier dans un monde où le cinéma et la télévision sont remplacés par les ordinateurs, téléphones, réseaux sociaux et plateformes comme *Netflix* ou autres.

Certain.e.s d'entre vous ont émis des doutes quant aux suites de cette enquête. Vos nombreuses réponses sincères « obligent ». Sachez que cet ensemble de données n'est qu'un début. Tous les chiffres, opinions et témoignages recueillis seront encore soumis aux analyses, notamment au niveau régional, et permettront de réaliser des démarches concrètes qui, espérons-le, répondront aux attentes des enseignant.e.s se sentant impliqué.e.s dans la problématique traitée dans ce présent article.

**Hana Delalande,  
Václava Bakešová,  
Sylva Nováková**

**Nous espérons que le contenu du bulletin actuel vous a plu et nous attendrons avec impatience vos contributions pour les prochains numéros.**

**Toutes les idées sont les bienvenues et nous vous prions de les partager avec les autres membres de notre réseau via le courriel : [suf.infos@gmail.com](mailto:suf.infos@gmail.com).**

**Au plaisir de vous lire très prochainement.**

**Votre SUF !**

